

DEUX

de Filippo Meneghetti &
Malysone Bovorasmay

En collaboration avec Florence Vignon

1 - VILLE - EXT - AUBE

Une ville déserte au petit matin. Des allées bordées d'arbres. Un café fermé. Des commerces aux stores baissés. Un pont dont les lampadaires sont encore allumés. Un fleuve noir dans la lumière du jour naissant. Le courant fait se mouvoir des végétations étranges sous la surface de l'eau.

2 - ESPLANADE - EXT - AUBE

Un grillon chante caché dans l'herbe.

Un parc avec quelques bancs vides et de longues rangées de platanes. Au loin, on aperçoit une silhouette claire courir entre les arbres et une autre plus sombre la poursuivre. Ce sont deux petites filles. Plus elles s'approchent plus on entend leurs rires. Elles s'amuse, jouent à cache-cache derrière les troncs. La petite fille en robe claire se dérobe toujours lorsque l'autre s'approche d'elle. Elle court jusqu'à disparaître de l'autre côté de la rangée de platanes. L'autre l'appelle mais aucune réponse. Seul le bruit incessant des grillons emplît l'air. Elle l'appelle encore, plus fort.

La petite fille en robe sombre se retrouve seule au milieu du parc désert, l'air désemparée.

3 - APPARTEMENT MADELEINE, CHAMBRE - INT - JOUR

Quelqu'un ouvre les volets.

Madeleine revient vers le grand lit matrimonial et se couche auprès de Nina. Elle la réveille doucement en lui donnant un baiser.

MADELEINE
Nina... Réveille-toi... allez...

Sans ouvrir les yeux, Nina se retourne dans le lit, un sourire aux lèvres.

4 - APPARTEMENT MADELEINE/NINA - INT - JOUR

Madeleine est dans la cuisine vêtue d'une robe de chambre bleue. Elle prépare le thé.

Nina sort de la chambre à coucher et passe devant la cuisine, elle traîne les pieds, encore endormie. Elle se dirige vers la porte d'entrée, prend des clés et sort de l'appartement. Elle traverse le palier et entre dans l'appartement d'en face en laissant les portes ouvertes.

Nina disparaît à l'intérieur de l'habitation. Après quelques secondes, une musique rock années 60 se fait entendre jusqu'au palier.

Madeleine sort de la cuisine pour ranger un peu le salon. Elle se penche vers le palier et jette un œil en direction de Nina.

MADELEINE
(au loin)
Nina !

Nina a quitté sa chemise de nuit pour une robe simple et confortable. Elle retransverse le palier, laissant toujours les portes ouvertes, prend un journal dans le salon et rejoint Madeleine dans la cuisine, où elle s'installe en face de sa tasse de thé. Elle tapote du bout des doigts sur la table au rythme de la musique provenant de l'appartement d'en face tout en lisant son journal.

Madeleine vient s'installer à son tour à table en portant une petite sucrière et des tranches de pain. Elle place deux sucres dans sa tasse et un dans celle de Nina qui reste plongée dans son journal.

Madeleine cherche à attirer l'attention de sa compagne mais Nina continue de lire. Elle beurre une tartine de pain et la place à côté de la tasse de Nina qui ne réagit toujours pas. Madeleine se racle la gorge, elle est visiblement agacée. Nina s'en rend compte mais ne lève pas les yeux de son journal.

MADELEINE
De rien...

NINA
Merci...

MADELEINE
Sale champeu...

Nina sourit mais continue de lire son journal tranquillement.

NINA
(amusée)
Schlampe. Si tu veux m'insulter dans ma langue fais-le correctement...

Madeleine lui prend le journal des mains.

MADELEINE
Tu n'as qu'à m'apprendre.

NINA
Tu n'es pas trop vieille pour apprendre une nouvelle langue ?

Madeleine donne un coup de journal à Nina qui se met à rire.

NINA
(riant)
Quoi ? C'est toi qui m'as toujours dit ça !

Soudain l'interphone sonne. Elles s'arrêtent immédiatement.

NINA
Il avait pas dit 10h00 ?

MADELEINE
Si...
(se levant)
Bon bah allez allez dehors...

Madeleine va vers le couloir d'entrée. Nina la suit en emportant avec elle sa tartine beurrée et son journal. Elle traverse le palier et va jusque dans l'appartement d'en face alors que Madeleine s'arrête à l'interphone.

MADELEINE
(à l'interphone)
Oui ?

VOIX DANS L'INTERPHONE
Bonjour, c'est monsieur Bremond.

MADELEINE
Bonjour. Montez c'est au dernier étage.

Madeleine appuie sur le bouton de l'appareil. De l'autre côté du palier, Nina lui fait un grand sourire.

MADELEINE
(à Nina)
A tout à l'heure...

Chacune referme la porte des deux appartements.

5 - APPARTEMENT MADELEINE INT - JOUR

Madeleine sort de la chambre suivie d'un homme d'une trentaine d'année vêtu d'un costume (M. BREMOND).

M.BREMOND
...Tout dépend aussi de vos délais...

MADELEINE
J'aimerais que ça ne traîne pas... L'appartement
était déjà trop grand depuis le départ des enfants
alors maintenant que je suis veuve...

Silence gêné.

M.BREMOND
Je peux prendre quelques photos du salon ?

MADELEINE
Bien sûr bien sûr prenez votre temps !

L'homme sort son I-phone et commence à prendre quelques clichés. Il s'attarde sur le buffet où trône une horloge d'époque en bois décorée de petits personnages sculptés. Près d'elle, quelques photos de famille encadrées. L'agent immobilier balaie du regard les photos accumulées sur le meuble : un enfant qui joue dans un parc, Madeleine tenant un bébé dans ses bras, une jeune femme enceinte souriante tenant le bras d'un homme, et un peu plus loin, une photo de mariage en noir et blanc...

Soudain, quelqu'un sonne à la porte. Madeleine va ouvrir. Nina est sur le seuil.

MADELEINE
Ah bonjour !

NINA
Bonjour, je ne vous dérange pas j'espère ?

MADELEINE
Non pas du tout. Entrez entrez...

NINA
(entrant)
Merci...

L'homme range son I-phone et se tourne vers Nina.

MADELEINE
M.Bremond est venu visiter mon appartement.

M.BREMOND
(serrant la main de Nina)
Enchanté...

MADELEINE
Madame Dorn est la voisine d'en face.

NINA
Dites-moi, quel est votre avis d'expert ? Mon
logement est identique.

M.BREMOND
Les pièces sont bien agencées...

NINA
Et c'est très tranquille aussi...

MADELEINE
Bien... M.Bremond, vous avez tout ce qu'il
vous faut ?

M.BREMOND
Oui j'ai terminé, merci Madame Girard...
(à Nina)
Madame Dorn, ça a été un plaisir...

NINA
Pour moi aussi.

M.BREMOND
(à Madeleine)
N'oubliez pas de faire les diagnostics dont je
vous ai parlé pour qu'on puisse procéder à la mise
en vente...

MADELEINE
Je m'en occupe dès demain.

Madeleine raccompagne M.Bremond jusqu'à la porte d'entrée, Nina est légèrement en
retrait derrière elle.

M.BREMOND
Je vous appelle dans la semaine quoi qu'il arrive
pour fixer un rendez-vous.

MADELEINE
Parfait...

M.BREMOND
(sortant sur le palier)
Au revoir.

MADELEINE
(fermant la porte)
Au revoir...

Madeleine et Nina se retrouvent seules dans l'appartement. Elles attendent un instant derrière la porte sans bouger puis relâchent la tension.

MADELEINE
(avec un air amusé)
T'as pas pu te retenir de venir fouiner...

NINA
Alors il a dit combien ?

MADELEINE
Deux cent cinquante mille...

NINA
Deux cent cinquante mille !

Nina prend Madeleine dans ses bras en souriant.

6 - MARCHE- EXT - JOUR

C'est jour de marché. La place principale de la ville et les rues attenantes sont animées par les commerçants et les passants. Madeleine et Nina marchent entre les étals. Elles s'arrêtent de temps en temps devant un stand pour acheter des produits. Elles font leurs courses en conservant une certaine distance entre elles.

7 - BOUTIQUE - INT - JOUR

Madeleine regarde des vêtements sur un portant. Nina est en train de se changer dans une cabine d'essayage. Elle tient devant elle une robe rouge.

NINA
Tu es sûre que ça m'ira ?

MADELEINE
Mais oui fais moi confiance.

Pendant que Nina se change, Madeleine regarde les vêtements à l'extérieur de la cabine, l'air ailleurs.

MADELEINE
Tu sais, je me suis dit qu'on pourrait prendre un appartement dans le centre de Rome, sur le Tibre...

NINA
C'est pas vraiment dans notre budget...

MADELEINE

Ah oui c'est vrai tu as raison...

NINA

Mais on trouvera quelque chose de joli tu verras...
On aura un bel appartement avec plein de
plantes...

Madeleine prend une jupe longue et la place devant elle puis se regarde dans la glace.

MADELEINE

Où on fera des grandes fêtes jusqu'au bout de la
nuit avec pleins de gens qu'on connaît pas !

NINA

Oh oui génial ! Mais... pourquoi des gens qu'on
connaît pas ?

MADELEINE

Parce que c'est ça l'intérêt ! On pourra être qui on
veut. On se fera de nouveaux amis. Je dirai que je
suis une ancienne nageuse de compétition... Tu
sais comme celles qui font du pentathlon là... Je
me suis blessée au cours d'une traversée à la nage
! Oh oui c'est bien ça ! Je me suis retrouvée prise
dans une terrible tempête et j'ai échoué sur une
île...

Nina laisse échapper un petit rire.

MADELEINE

Ne rit pas, c'était une expérience traumatisante.

NINA

(amusée)

Pardon c'est vrai.

MADELEINE

J'en ai rechapé de peu mais à cause de ça j'ai dû
abandonner mon rêve de participer aux jeux olympiques...

NINA

Alors tu as décidé d'être professeur...

MADELEINE

Non non non pas l'enseignement.

NINA

Mais non tu étais coach pour les jeunes nageurs défavorisés.

MADELEINE

Oh non j'en ai marre d'être prof...

NINA

Mais si, ça te donne un côté humanitaire comme ça, ça plait aux gens.

MADELEINE

Je m'en fous de l'humanitaire, non. Une fois ma carrière de nageuse anéantie, je suis partie vivre à Florence. Et c'est là que je t'ai rencontrée.

NINA

Ah oui ?

MADELEINE

Oui. Tu étais chanteuse dans un club de jazz et tu portais une longue robe de velours rouge à paillettes. On te surnommait « La donna di velluto »...

NINA

Tu es vraiment une vieille folle qui raconte n'importe quoi.

Nina explose de rire. Elle sort de la cabine vêtue d'une robe rouge. Madeleine la regarde avec envie.

MADELEINE

Tu chantais divinement bien. Le public t'admirait, t'acclamait... Tu jouais les allumeuses et tu finissais toujours par une petite danse aguicheuse que tu appelais la « Das Schlampe dance »...

Maldeleine s'approche pour rajuster lentement le col de Nina en la dévorant des yeux.

MADELEINE

Tous les hommes et les femmes étaient fous de toi mais tu es tombée amoureuse de moi...

Nina regarde Madeleine avec tendresse et pose sa main sur la sienne. A cet instant, UNE VENDEUSE arrive. Madeleine s'écarte immédiatement.

VENDEUSE

Vous avez besoin d'aide mesdames ?

MADELEINE
Non merci. On a terminé.

Le visage de Nina s'assombrit. Elle retourne dans la cabine et ferme le rideau.

8 - APPARTEMENT MADELEINE - INT - NUIT

L'horloge sur le buffet sonne les coups de minuits. Un petit automate en sort en produisant un son agaçant.
Madeleine est seule sur le canapé avec un verre de vin. Nina arrive dans son dos en portant une assiette avec le petit gâteau au chocolat et à l'orange orné d'une bougie.

NINA
Joyeux anniversaire... Joyeux anniversaire...

Nina pose le gâteau devant Madeleine et vient s'asseoir près d'elle.

NINA
Vas y souffle !

Madeleine souffle la bougie. Nina applaudit.

NINA
Attends...
Nina prend quelque chose dans le buffet et revient à côté d'elle.

NINA
(lui tendant un paquet cadeau)
Tiens !

Madeleine est surprise. Elle prend finalement le cadeau que lui tend Nina et commence à le déballer lentement.

Le paquet contient un guide touristique de l'Italie et une enveloppe. Madeleine l'ouvre. A l'intérieur elle trouve une vieille photo écornée d'une plage ensoleillée, au dos est écrit simplement « Ostia, mai 1989 ». Madeleine s'y attarde un moment. Puis elle sort de l'enveloppe deux billets d'avion pour Rome aux noms de Nina Dorn et Madeleine Girard.

MADELEINE
Rome ? Mais Nina... L'appartement n'est même pas encore en vente...

NINA
Je sais bien mais je me suis dit qu'on pourrait commencer à chercher notre nouveau chez nous...

MADELEINE

On avait dit qu'on évitait de faire des dépenses tant qu'on n'était pas sûres d'avoir un acheteur...

NINA
T'inquiète pas... j'ai pensé à tout...

Nina verse du vin dans le verre de Madeleine et le sien. Madeleine semble mal à l'aise et Nina s'en rend compte, son visage s'assombrit.

NINA
Quoi Mado ? T'as changé d'avis c'est ça ? Ça fait trois ans que je suis bloquée ici, j'en ai marre.

MADELEINE
Je t'ai dit que je leur annoncerai demain...

NINA
Et tu vas leur annoncer quoi exactement ?

MADELEINE
Ce qu'on s'est dit... que je vends l'appartement et que je pars m'installer à Rome...

NINA
Avec ta voisine ?
Madeleine prend une gorgée de son verre avec un sourire en coin.

MADELEINE
Tu sais que tu joues de mieux en mieux la voisine chiante ?

Nina ramène le gâteau vers elle et retire nerveusement la bougie, ruinant un peu le glaçage.

MADELEINE
Écoute, je vais d'abord leur dire que je pars... et pour le reste on verra...

Nina attrape un couteau, agacée, mais Madeleine lui prend doucement des mains.

MADELEINE
Laisse-moi faire...

Madeleine coupe le petit gâteau en deux parts égales.

9 - APPARTEMENT MADELEINE/ PALIER - INT - JOUR

Le bruit strident de l'interphone retentit. Madeleine arrive, appuie sur le bouton et reste debout à côté de sa porte d'entrée. Elle triture un torchon dans ses mains, l'air anxieuse. Les secondes s'écoulent. On entend l'ascenseur qui arrive à l'étage et des voix qui se rapprochent.

Madeleine ouvre la porte. ANNE, une femme svelte sur la quarantaine, sort de l'ascenseur et fait la bise à Madeleine. THÉO, son fils de sept ans, file à toute allure à l'intérieur sur sa trottinette.

ANNE
(à Théo)
Théo pas à l'intérieur !
(à Madeleine)
Joyeux anniversaire maman... Mmm ça sent bon
ici...

Anne ouvre son sac à main et tend un petit paquet cadeau rouge à sa mère.

MADELEINE
Merci ma chérie...

Un homme dans la trentaine, FREDERIC, entre à son tour. Contrairement à sa sœur, il a l'air plus renfermé et distant.

FRÉDÉRIC
Bonjour maman...
MADELEINE
(à Frédéric)
Bonjour mon chéri. Karine n'est pas là ?

FRÉDÉRIC
Non, elle avait du travail...

ANNE
(remarquant les cheveux de Madeleine)
Oula tu veux pas que je te fasse une couleur ?

Madeleine arrange ses cheveux l'air préoccupée.

MADELEINE
Mais non j'aime bien comme ça.

Anne se retourne.

ANNE
Théo viens dire bonjour à mamie !

Madeleine referme la porte d'entrée.

10 - APPARTEMENT MADELEINE - INT - JOUR

C'est la fin d'un repas imposant, quelques restes traînent dans les assiettes. Au centre de la table trône un beau rôti. Madeleine se penche pour en couper une tranche.

MADELEINE

Frédéric tu en veux encore un peu ?

FRÉDÉRIC

Non ça va merci.

MADELEINE

Tu veux des pommes de terre ? Ou un peu de salade ?

FRÉDÉRIC

Merci ça va.

MADELEINE

Tu es sûr ? Tu veux peut-être autre chose ?

FRÉDÉRIC

Non je t'ai dit que ça va.

ANNE

Bon si on passait au gâteau ?

MADELEINE

Oui je vais le chercher...

ANNE

(retenant sa mère)

Maman laisse nous un peu nous occuper de toi...

C'est ton anniversaire ! Ça nous fait plaisir !

Anne se lève et prend quelques assiettes. Frédéric ne réagit pas. Elle jette un regard en biais à son frère.

ANNE

Fred tu viens m'aider ?

Frédéric se lève à son tour et aide sa sœur à débarrasser quelques plats puis ils vont dans la cuisine. Madeleine se retrouve seule à table. Elle regarde ses enfants dans l'encadrement de la porte.

ANNE (V.O.)

T'es obligé d'être comme ça avec elle à chaque fois ?

FRÉDÉRIC (V.O.)
Je supporte pas de la voir jouer la mère parfaite...

ANNE (V.O.)
Putain Fred tu vas pas remettre ça, t'as pas envie
de grandir un peu merde ?

Frédéric ne répond pas. On n'entend que le bruit des pas de Anne dans la cuisine.
Madeleine prend son verre de vin et l'avale d'une traite. Soudain la lumière s'éteint.

VOIX EN CHŒUR
Joyeux anniversaire... Joyeux anniversaire...

Anne, aidée par Théo, dépose devant sa mère un beau gâteau au chocolat décoré
d'oranges confites et recouvert de bougies. Madeleine semble mal à l'aise. Elle regarde
les petites flammes s'agiter et les visages de sa famille penchés sur elle. Elle se décide à
souffler. Anne et Théo frappent des mains. L'enfant s'approche de Madeleine et
l'embrasse sur la joue.

MADELEINE
(à mi-voix)
Merci merci...

Frédéric va rallumer la lumière pendant que Anne retire les bougies du gâteau avec son
fils. L'enfant lèche ses doigts pleins de chocolat. Madeleine lui sourit.

ANNE
(amusée)
Arrête t'en mets partout canaille ! Va
chercher les assiettes dans le buffet.

L'enfant glisse son doigt sur le gâteau et part en rigolant vers le buffet. Frédéric le
regarde faire en ouvrant une bouteille de champagne. Anne prend un grand couteau et
se met à découper le dessert en plusieurs parts. Une légère agitation anime la pièce.
Madeleine regarde la petite scène familiale qui se déroule ses yeux avec un sourire.

MADELEINE
Je... je suis vraiment contente que vous soyez
venus...

ANNE
Bah nous aussi maman on est contents d'être là !

Frédéric sert le champagne dans trois verres sans rien dire.

MADELEINE
Je veux dire, je suis contente que vous soyez là tous
les deux aujourd'hui car...

ANNE
(arrêtant le geste de son frère)
Stop stop Fred, juste un tout petit verre pour moi !

La sonnerie mécanique de la vieille horloge retentit. Le petit automate en sort produisant toujours le même son agaçant. Théo contemple la scène en silence.

ANNE
(à Théo)
Théo viens à table mon chéri.

Madeleine se lève et prend son verre. Elle semble sur le point de dire quelque chose. Anne et Frédéric s'arrêtent un instant et observent leur mère.

MADELEINE
Je... Je voulais vous dire... Je voulais vous dire...
c'est quelque chose de très important pour moi...

Madeleine regarde les visages de ses enfants, elle hésite... A mesure qu'elle cherche ses mots, elle voit le visage de sa fille se figer en une expression d'incompréhension.

MADELEINE
Je voulais vous dire que je vous aime... Que je suis
très fière de vous trois, je suis fière de vous avoir
tous les trois près de moi...

(elle lève son verre)
Santé !

Anne lève son verre elle aussi.

ANNE
Santé maman !

Madeleine se rassied lentement avec un sourire triste.

Frédéric boit son verre d'une traite tout en surveillant Théo du coin de l'œil.

La sonnerie agaçante retentit à nouveau. Théo vient de faire tourner les aiguilles pour faire apparaître le petit personnage encore une fois. Frédéric le regarde agacé.

FRÉDÉRIC
Joue pas avec ça Théo.

ANNE
Théo viens à table je t'ai dit.

THÉO
J'arrive !

L'enfant, amusé, tourne une dernière fois les aiguilles.

FRÉDÉRIC
On t'a dit de pas jouer avec ça putain...

Théo s'éloigne immédiatement du buffet.

ANNE
(à Frédéric)
Oh ça va pas de lui parler comme ça ?

MADELEINE
Oui ce n'est pas grave Frédéric...

Frédéric se ressert du champagne, l'air renfrogné.

FRÉDÉRIC
(marmonnant pour lui même)
Pour toi peut-être mais moi j'y tiens à cette horloge.

MADELEINE
Tu peux la prendre si tu veux...

ANNE
C'est une blague ? Tu vas pas lui donner l'horloge de papa ?

MADELEINE
(à Anne)
Elle t'intéresse aussi ?

ANNE
Mais c'est pas la question putain, il a pas à se servir comme ça c'est tout !

MADELEINE
Mais je m'en fiche moi de cette horloge...

FRÉDÉRIC
Comme tout ce qui vient de papa...
(marmonnant)
Depuis le temps que t'attendais qu'il crève.

Madeleine fait mine de ne pas avoir entendu. Elle reste immobile sur sa chaise le regard droit devant elle.

ANNE
Fred, soit t'arrête tes conneries soit tu te casses.

Un long silence pèse. On entend quelqu'un se lever brusquement puis claquer la porte. Madeleine ne cille pas, elle est toujours assise sur sa chaise le regard droit devant elle. L'appartement est soudain silencieux.

11 - APPARTEMENT DE NINA - INT - NUIT

Devant la glace, Nina applique avec précaution un peu de rouge sur sa bouche. Elle se regarde un instant dans le miroir en pinçant les lèvres.

12 - PALIER - INT - NUIT

Anne et Théo sortent sur le palier. Le petit garçon appuie sur le bouton d'appel de l'ascenseur. Madeleine attend avec eux sur le seuil de la porte.

MADELEINE
(l'air grave)
Anne...

ANNE
Arrête de penser à ça maman...
(la prenant dans ses bras)
J'vais parler à Fred... Arrête d'y penser...

A cet instant, Nina sort à son tour de l'autre appartement avec un sac poubelle à moitié vide. Elle est légèrement maquillée et vêtue d'une jolie robe à fleurs. On voit bien qu'elle s'est apprêtée. Elle surprend la mère et la fille dans ce moment de tendresse.

ANNE
(se retournant)
Bonsoir Mme Dorn.

NINA
Bonsoir...

L'ascenseur arrive à l'étage. Anne laisse passer Nina devant elle.

ANNE
Je vous en prie...

NINA
Oh non allez-y je prendrai le prochain...

ANNE
Vous êtes sûre ?

NINA
Oui oui je vais vous empester sinon.

ANNE
Bon... Merci.
(à Madeleine)
Maman on se voit jeudi au salon ok ?

Madeleine hoche la tête, elle leur fait un dernier salut de la main avant que les portes ne se referment. L'ascenseur descend. Le palier devient soudain silencieux.

NINA
Alors ?

Nina dévore Madeleine des yeux, pleine d'espoir. Elle a l'air si fragile dans sa jolie robe, son sac en plastique serré dans les mains. Madeleine prend sur elle et affiche un sourire parfait.

MADELEINE
Ils sont d'accord...

Nina traverse le palier et la prend dans ses bras.

NINA
Ah ! je le savais je le savais que tu y arriverais !

Madeleine fixe droit devant elle, le regard impassible.

13 - CAFÉ CENTRAL - EXT - JOUR

C'est un bel après-midi ensoleillé. Madeleine est assise à la terrasse d'un café qui borde un fleuve. Elle fixe la surface de l'eau perdue dans ses pensées.

VOIX D'HOMME (V.O. ANDRÉ)
Bonjour !

Madeleine se tourne. ANDRÉ, un homme âgé endimanché se tient debout face à elle.

MADELEINE
(se redressant)
Ah ! Bonjour...

ANDRÉ
Je peux vous tenir compagnie ?

MADELEINE

Euh... oui oui bien sûr je vous en prie.

André s'installe à côté de Madeleine et regarde vers le fleuve.

ANDRÉ

Ah... ce qu'on est bien...

(se tournant vers Madeleine)

Comment vont Anne et Frédéric ?

MADELEINE

Tout le monde va bien merci Dr. Weber...

ANDRÉ

Madeleine voyons, combien de fois je vous ai dit
de m'appeler André...

Madeleine a un sourire gêné. Son téléphone se met à sonner. Elle le prend dans son sac et l'éteint rapidement. André s'approche plus près d'elle.

ANDRÉ

Je vous offre un petit verre pour fêter votre
anniversaire ?

MADELEINE

(mal à l'aise)

Oh vous vous en êtes souvenu...

André pose sa main sur le poignet de Madeleine.

ANDRÉ

Evidemment...

Un peu plus loin derrière eux, Nina se rapproche, un paquet de cigarette dans la main. Elle surprend le geste familier d'André. Madeleine l'aperçoit et se dégage.

NINA

Bonjour !

ANDRÉ

Ah bonjour Anna !

NINA

C'est Nina...

ANDRÉ

Oh pardon...

(tendant une chaise)
Mais ne restez pas debout, installez-vous
avec nous.

Nina s'installe. A cet instant, une jeune femme blonde (LAETITIA), d'une beauté un peu vulgaire, se plante près d'eux avec un plateau.

LAETITIA
Et voilà le déca et le noisette pour les dames !

ANDRÉ
Mais... On n'a pas encore commandé...

NINA
Si si c'est pour nous...

André semble surpris. Madeleine attrape son sac, mal à l'aise, mais le vieil homme s'empresse de sortir son portefeuille.

ANDRÉ
Non laissez laissez c'est pour moi.
(à Madeleine)
Ça me fait plaisir d'inviter de jolies dames...

MADELEINE
(souriante)
Merci beaucoup André...

ANDRÉ
(se penchant vers elle)
Vous me revaudrez ça avec une petite danse...

MADELEINE
Une danse ?

LAETITIA
On organise une musette samedi sur la place
à côté... Passez faire un tour...

Laetitia donne la monnaie à André et repart.

ANDRÉ
Vous allez venir n'est-ce pas ?

MADELEINE
Oh j'ai passé l'âge vous savez...

ANDRÉ
Allez pour me faire plaisir...

Nina se tient un peu à l'écart. Elle fixe André en triturant son paquet de cigarette.

ANDRÉ
Vous avez autre chose de prévu ?

MADELEINE
(troublée)
Non...

ANDRÉ
Et bah voilà...

Madeleine jette un coup d'œil vers Nina avec un sourire crispé. Nina allume une cigarette et détourne les yeux.

14 - APPARTEMENT DE MADELEINE, CHAMBRE/SALLE DE BAIN - INT - NUIT

Nina est assise sur le bord du lit, éclairée par la lumière provenant de la salle de bain. Elle observe Madeleine se préparer devant le lavabo.

Madeleine retire sa robe de chambre, découvrant son fin débardeur. Les yeux rivés sur elle, Nina se lève et s'avance jusqu'au seuil. Madeleine ne la remarque pas, occupée à appliquer sa crème sur son visage et son cou.

Nina la regarde avec un sourire énigmatique. Madeleine s'en rend compte mais l'ignore et se met à fouiller dans le petit meuble au dessus du lavabo.

Nina penche la tête avec un air malicieux dans le regard et éteint la lumière. Les deux femmes se retrouvent plongées dans la pénombre. Madeleine s'immobilise. Nina s'approche et l'attire vers elle pour l'embrasser.

15 - APPARTEMENT DE MADELEINE, SALON - INT - JOUR

Théo est en train de faire ses devoirs à la table du salon. Le portable de Madeleine posé près de lui se met à sonner. Théo regarde le petit appareil vibrer, il hésite.

MADELEINE V.O.
Théo décroche s'il te plait.

Théo décroche.

THÉO
Allo ? (...) elle est occupée.

MADELEINE V.O.
C'est qui ?

THÉO
(au téléphone)
C'est de la part de qui ?
(à Madeleine)
C'est monsieur Bremond.

Madeleine arrive immédiatement en s'essuyant les mains sur un torchon et prend le téléphone.

MADELEINE
Allo ? Bonjour M. Bremond... Oui j'allais vous appeler... Non... je n'ai pas encore eu le temps mais je vais m'en occuper... Oui oui ne vous inquiétez pas... Je vous appelle demain... D'accord... Oui je comprends... Au revoir.

Madeleine raccroche. Elle reste un instant pensive en triturant son torchon.

THÉO
C'est un ami à toi ?

La voix de Théo la sort de ses pensées. Madeleine ignore la question et s'assied près de lui.

MADELEINE
Bon... Tu as réfléchi à ce que je t'ai dit tout à l'heure ? Tu as trouvé l'erreur ?

Théo hoche la tête et lui tend son cahier. Madeleine le lit attentivement puis lui fait un grand sourire.

MADELEINE
Ça c'est mon petit bonhomme.
(Elle ferme le cahier)
Allez viens, je t'emmène jouer au parc et on mangera des pains au chocolat avec Madame Dorn, hein ? Qu'est-ce que t'en dis ?

THÉO
Maman a dit que tu devais m'amener chez papa à 18h...

MADELEINE
(haussant les épaules)
Et bah on arrivera en retard.

Théo et Madeleine échangent un sourire complice.

16 - ESPLANADE - EXT - JOUR

Madeleine et Nina sont assises sur un banc à l'ombre de la rangée de platanes. Elles lisent en grignotant un pain au chocolat. Dans le grand espace de l'esplanade quelques personnes flânent dans la lumière tamisée de la fin de l'après-midi. Théo joue au foot avec trois copains. Un des garçons joue le gardien dans l'espace entre deux arbres. Les autres se défient. Ils marquent un but. La balle sort de l'esplanade en direction du fleuve qui est à côté. Théo s'empresse d'aller la récupérer.

Madeleine et Nina continuent de lire sans s'en rendre compte. Au bout de quelques secondes l'enfant appelle sa grand mère.

THÉO
Mamie ! Mamie !

MADELEINE
(tournant à peine la tête)
Qu'est-ce qu'il y a mon petit prince ?

THÉO
La balle est tombée à l'eau ! Tu viens m'aider ?
Les deux autres garçons aussi courent vers le fleuve. Madeleine se lève et les rejoint. Elle descend les quelques marches de l'esplanade et arrive sur la berge herbeuse. Théo est au bord de l'eau et essaie d'attirer la balle avec un bâton en bois. Madeleine s'approche et l'écarte.

MADELEINE
Ne reste pas au bord, laisse-moi faire...

Madeleine tente d'atteindre la balle avec le bâton mais c'est impossible : elle flotte doucement sur la surface de l'eau à deux mètres de la berge. L'attention de Madeleine est alors attirée par quelque chose à l'intérieur du fleuve. Dans l'eau trouble, des plantes aquatiques bougent en suivant le courant, des longues algues tendues comme des bras qu'on agiterait en l'air pour faire signe à quelqu'un. Leur mouvement est lent et hypnotique.

Madeleine, intriguée, oublie les enfants et la balle et observe de plus près. Une robe claire de taille réduite est coincée entre les algues. Elle est étirée par le courant, comme si à l'intérieur il y avait encore un corps, comme un fantôme. Un bruit étrange emplie les oreilles de Madeleine, un bruit blanc...

17 - SALON - INT - JOUR

Le bruit assourdissant d'un sèche-cheveux. Madeleine est assise dans un fauteuil en cuir noir en face d'un large miroir pendant que quelqu'un derrière elle lui sèche les cheveux.

Madeleine contemple intensément son reflet. La lumière crue des néons dévoile chaque petite imperfection, chaque tâche, chaque ride.

ANNE
Maman ?

MADELEINE
Hein ?

ANNE
Ça va c'est pas trop chaud ?

MADELEINE
Non non c'est très bien...
(un temps)
J'ai essayé d'avoir ton frère au téléphone...

Anne éteint le sèche-cheveux.

ANNE
Maman je t'ai dit que je m'en occupais.

MADELEINE
Mais il pourrait me répondre quand même...
Il faut que je lui parle...

ANNE
Tu sais comment il est...

Anne attrape une brosse ronde et lisse les cheveux de sa mère. Une employée passe près d'Anne.

EMPLOYÉE
(sortant)
A demain Anne.

ANNE
Au revoir Sarah, à demain.

La porte du salon se referme. Anne et Madeleine se retrouvent seules dans la pièce silencieuse.

MADELEINE
Il t'a dit quelque chose ?

ANNE

Maman arrête d'être derrière son dos c'est plus un gamin.

Anne prend un produit en spray et en asperge un peu les cheveux de sa mère.

MADELEINE
(un temps)
Tu devrais pas être aussi dure avec ton frère...

ANNE
C'est ça c'est moi la méchante...

Anne pose brusquement le spray et se retourne pour s'essuyer les mains sur une serviette.

MADELEINE
Qu'est-ce qui te prend ?

ANNE
Rien.

MADELEINE
(se retournant)
Qu'est-ce qu'il y a Anne ?

ANNE
Mais rien maman ! De toute façon quoi que je te dise tu vas le défendre... Tu lui dis jamais rien.

MADELEINE
C'est faux... Tu dis n'importe quoi...

ANNE
Alors pourquoi tu réponds pas quand Fred t'accuse d'avoir trompé papa ? A chaque fois tu lui dis rien, tu t'écrases...

Madeleine regarde droit devant elle sans répondre.

ANNE
Je sais pas comment tu fais... T'as déjà dû supporter les crises de jalousie de papa...

MADELEINE
(un temps)
C'est loin tout ça, ça sert à rien d'en parler.

ANNE
Oui tu as raison, ça sert à rien...

Madeleine ne répond pas, ses traits se figent. Son téléphone se met à sonner. Madeleine le prend dans son sac, y jette rapidement un coup d'œil puis l'éteint.

ANNE
Tu réponds pas ?

MADELEINE
Non... C'est encore un de ces vendeurs à la noix
qui veut me faire acheter des produits pour les
vieux.

Anne passe la main dans la chevelure de Madeleine avec un sourire.

ANNE
Comme si tu avais besoin de ça...
(elle se penche près du visage de sa mère)
Tu es belle maman.

Madeleine regarde le visage de sa fille près du sien dans le reflet du miroir.

18 - RUES DE LA VILLE - EXT - JOUR

Madeleine erre dans les rues de la ville. Elle marche lentement, sans un but apparent.

19 - APPARTEMENT MADELEINE / PALIER - INT - NUIT

Il fait nuit. Madeleine sort de l'ascenseur. Les deux portes qui donnent sur le palier sont ouvertes. Elle s'approche de la porte de l'appartement de Nina, regarde vers l'intérieur.

MADELEINE
Nina ?

Derrière elle, la voix de Nina l'appelle de l'autre appartement.

NINA
Je suis là !

Madeleine la rejoint. Nina est assise à la table du salon. Elle est en train de ranger un gros paquet des billets de banque dans une boîte en métal jaune et bleu.

MADELEINE
C'est quoi cet argent ?

Nina lui montre avec orgueil les billets.

NINA

C'est l'argent de notre voyage !

MADELEINE
Mais tu l'as eu comment ?

NINA
J'ai vendu l'horloge...

MADELEINE
Quelle horloge ?

NINA
Celle toute moche qui était sur le buffet...

MADELEINE
T'as fait quoi ?

NINA
T'as toujours dit que tu la trouvais affreuse...

Madeleine reste un instant bouche bée. Elle se laisse tomber dans le fauteuil et part dans un fou rire.

20 – MUSETTE - EXT - NUIT

Plusieurs tables sont placées autour d'une piste de danse sur laquelle évoluent quelques dizaines de couples. Sur une estrade un orchestre joue une valse musette. Nina et Madeleine sont attablées avec un petit groupe dont fait partie André. Madeleine se tient un peu à l'écart des autres en buvant son verre de vin. Nina parle à son voisin de table.

NINA
...Non il ne faut pas aller là bas ! Les
restaurants sont juste des usines à touristes...
Allez plutôt du côté de Piazza Malatesta...
c'est dans un quartier un peu excentré mais
vivant et sympa... Il y a une trattoria que
j'adore...

La voix de Nina est recouverte par la musique. Madeleine est complètement désintéressée par la conversation. Elle finit son verre de vin avec une longue gorgée.

MADELEINE
(se levant)
Je reviens...

André se retourne et l'observe partir. Nina est occupée à écrire des adresses sur un petit bout de papier et ne s'en aperçoit pas.

Madeleine s'éloigne de la table et longe la piste de danse. Elle semble avoir trop bu, le pas mal assuré, la démarche incertaine. Elle se dirige vers un long comptoir à proximité de l'estrade. Laetitia y sert du vin et quelques encas.

LAETITIA

Qu'est-ce que je vous sers madame Girard ?

MADELEINE

Un verre de rouge merci...

Laetitia lui donne un verre de vin. Madeleine boit une gorgée et reste debout près du comptoir. Elle observe les danseurs qui tournoient au rythme de la valse. Leurs visages souriants emportés par la musique.

ANDRÉ

Madeleine qu'est-ce que vous faites là toute seule ?

André se tient devant elle.

ANDRÉ

Vous m'accordez cette danse ?

Madeleine avale encore un peu de vin. Elle est ivre.

MADELEINE

André... vous n'avez pas encore compris que je suis déjà accompagnée ?

André interroge Madeleine du regard sans savoir quoi répondre, visiblement très gêné. Laetitia les fixe, bouche bée.

21 - APPARTEMENT DE MADELEINE, SALON - EXT/INT - NUIT

Il est tard, les rues sont semi-désertes. On entend une mélodie. La voix chaude d'une chanteuse italienne s'échappe d'un appartement au dernier étage d'un immeuble. Nina et Madeleine apparaissent à travers la fenêtre lumineuse donnant sur le salon. Elles dansent enlacées, tournent lentement sur la musique.

CHANSON

Tu vivrai con me / in un' isola fantastica / e un
mondo vedrai di lassu' / un mondo nascosto
nel blu / tutto nuovo per te / la terra la terra
la terra / sara' senza frontiere / la terra la

terra / ci portera' fortuna / la luna la luna /
per noi sara' il domani / se m'ami se m'ami...

Les deux femmes dansent au milieu de la pièce. Leurs pieds frappent le plancher au rythme des notes de la chanson. Le disque tourne sur la platine, il tourne sans s'arrêter.

22 - PRESSING - INT - JOUR

Dans une salle blanche tourne une machine à laver dont le bruit est couvert par la chanson italienne. Juste à côté de l'engin, une porte grande ouverte laisse entrevoir l'accueil d'un pressing avec un comptoir et une vaste baie vitrée donnant sur la rue. Deux silhouettes s'approchent de la vitre. La machine tourne, elle tourne de plus en plus vite. Nina et Madeleine entrent dans le pressing. Une petite sonnette retentit. La musique italienne s'arrête. Les deux femmes attendent près du comptoir.

MADELEINE

Bonjour...

Aucune réponse.

NINA

Je t'attends dehors, je vais fumer...

MADELEINE

D'accord...

Nina sort sur le trottoir devant l'entrée. Elle cherche son paquet de cigarette et son briquet dans ses poches. Madeleine reste seule à l'accueil, elle se penche un peu en avant pour jeter un œil vers la pièce du fond.

Derrière elle, de l'autre côté de la baie vitrée, un homme passe. Nina l'arrête en souriant et se met à discuter avec lui. Il s'agit de M. Bremond. Tout deux s'entretiennent pendant un long moment. Le visage de Nina se décompose petit à petit.

Madeleine attend toujours au comptoir. Elle jette un coup d'œil à sa montre puis se retourne et voit M. Bremond avec Nina. Elle se fige. Le bruit de la machine à laver s'arrête. Une femme finit par arriver.

FEMME

Désolée, je ne vous ai pas entendue entrer.
Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Madeleine ne répond pas. Sur le trottoir, Nina la fixe d'un regard noir.

MADELEINE

Non... Je... désolée...

Madeleine s'avance lentement vers la baie vitrée et sort du pressing.

M. BREMOND
(voyant Madeleine)
Ah bonjour...

NINA
Alors comme ça tu vends plus l'appartement ?

M. Bremond semble surpris par la réaction de Nina. Madeleine évite son regard.

NINA
M.Bremond vient de me dire que tu n'étais plus intéressée...
(à M. Bremond)
C'est ce qu'elle vous a dit non ? Elle n'est plus intéressée !

M.BREMOND
(gêné)
Oui mais...

NINA
(à Madeleine)
T'as rien dit à tes enfants... t'as pas osé... c'est ça ?

Madeleine ne dit rien. Nina la toise avec amertume.

NINA
Tu sais quoi Mado ? C'est moi qu'est plus intéressée. J'en ai marre de toi.

MADELEINE
Attends... c'est mon fils...

NINA
Me prends pas pour une conne...

MADELEINE
J'ai essayé de leur dire...

NINA
Combien de fois tu m'as sorti cette excuse Mado combien de fois ?!

MADELEINE
Je te jure que j'ai essayé...

NINA
(haussant le ton)

Mais arrête ! Arrête !

MADELEINE
C'est pas si simple Nina !

Nina se tait, elle soutient le regard de Madeleine puis se tourne vers M. Bremond qui est de plus en plus gêné.

NINA
Dites-moi ça vous pose un problème les
vieilles gouines ?

Madeleine lance un regard horrifié à Nina.

M. BREMOND
Pardon ?

NINA
Les gouines, les gougnottes, les lesbiennes... Ça
vous pose problème ?

M. BREMOND
Je... euh... non... enfin...

NINA
Tu vois Mado, tu vois ?! Tout le monde s'en fout !
(avec mépris)
Tu es pathétique.

Nina s'en va. Madeleine et M. Bremond la regardent s'éloigner, sans dire un mot. Nina marche de plus en plus vite sur le trottoir. Madeleine reste un instant confuse puis la suit à distance. Les deux femmes marchent l'une derrière l'autre sur le même trottoir à une dizaine de mètres d'écart.

23 - APPARTEMENT DE MADELEINE, CUISINE - INT - JOUR

Madeleine émince rageusement un oignon, le verse dans une poêle et allume le feu.

24 - PALIER/APPARTEMENT DE NINA - INT - JOUR

Nina passe la serpillière sur le palier d'un geste nerveux. Elle avance à reculons jusqu'à la porte de son appartement puis entame le couloir d'entrée.

25 - APPARTEMENT DE MADELEINE, CUISINE - INT - JOUR

Une poêle crépète sur la cuisinière. Les minutes passent. L'objet reste abandonné sur le feu, produisant une légère fumée blanche. A mesure qu'elle s'assombrit, le bruit s'intensifie devenant toujours plus fort, envahissant, agaçant. La fumée se noircit, remonte jusqu'au plafond. Nina apparaît dans l'encadrement de la porte.

NINA
Mado ? C'est quoi cette odeur ?

Dissimulée par la table, Madeleine est étendue sur le sol près de la cuisinière, inconsciente. Nina s'élance vers elle.
Le crépitement est devenu étrangement assourdissant, couvrant ses cris alarmés. Nina se précipite hors de la pièce pour appeler une ambulance.

26 - IMMEUBLE - INT/EXT - JOUR

Nina descend les marches de l'escalier à toute allure. Haletante, elle court en se maintenant à la rampe.
Alors qu'elle arrive au rez-de-chaussée, les brancardiers emportant Madeleine poussent les portes d'entrée de l'immeuble. Nina s'élance derrière eux.

A l'extérieur, quelques curieux se sont approchés de l'ambulance.

AMBULANCIER
Reculez s'il vous plaît... messieurs dames...
reculez...

Les hommes montent à l'arrière du véhicule avec le brancard. Nina, à bout de souffle, tente de monter avec eux.

AMBULANCIER
(l'arrêtant)
Madame vous ne pouvez pas monter. On s'en occupe.

Nina s'écarte. Elle parvient à entrevoir la figure de Madeleine l'espace d'un instant, juste avant que les portières ne se referment.

Elle n'a pas le temps de faire un geste que l'ambulance démarre déjà. Nina reste plantée là, incapable de tout mouvement, tétanisée. Les voix des gens se mêlent au son des sirènes.

27 - HÔPITAL - INT- NUIT

Nina est assise dans une salle d'attente de l'hôpital. Elle est penchée en avant, la tête entre les mains. Elle ne bouge pas, épuisée par les longues heures d'angoisse. Il est tard. Il n'y a plus grand monde dans la pièce.

Anne arrive dans la salle. Elle marche la tête baissée, perdue dans ses pensées. Elle se dirige vers le distributeur de café qui est installé dans un coin sans s'apercevoir de Nina. Elle introduit une pièce de monnaie et attend que la boisson soit prête.

Nina se balance légèrement d'avant en arrière toujours en se tenant la tête entre les mains, comme si elle était en train de faire un malaise. Une infirmière qui passe dans la salle la remarque et s'approche d'elle.

INFIRMIERE HÔPITAL
Madame, vous avez besoin d'aide ?

Nina ne répond pas. La main de l'infirmière se pose sur son épaule.

INFIRMIERE HÔPITAL
Je peux vous aider ?

Nina se redresse.

NINA
Non, ça va merci... je suis juste fatiguée

INFIRMIERE HÔPITAL
Vous êtes sûre ?

NINA
Oui, oui...

Anne, qui a enfin pris son café, se retourne en entendant la conversation. Elle voit Nina et vient à son encounter.

ANNE
Madame Dorn... vous êtes encore là ?

INFIRMIERE HÔPITAL
(à Anne)
Vous la connaissez ?

ANNE
Oui, c'est la voisine de ma mère...

L'infirmière, rassurée, part. Nina s'assied correctement sur le banc, essaie de se reprendre un moment.

NINA
Je voulais savoir comment elle allait...

Anne s'assied à côté de Nina.

ANNE

Ils disent pas grand chose... elle a eu un
accident vasculaire... Ils la gardent pour la
nuit en réanimation...

Anne a les yeux humides. Elle semble à bout. Nina fixe le sol, fuyant son regard.

ANNE

Vous pouvez rentrer chez vous maintenant...
merci d'avoir été là pour appeler les secours...

Nina ne dit rien. Elle reste assise sans réagir.

ANNE

Madame... vous avez l'air épuisée... Il est
tard... allez vous coucher maintenant... Je
vous appelle un taxi ?

NINA

Non, non... c'est pas la peine... je vais m'arranger...

ANNE

Vous êtes sûre ?

NINA

Oui...

Nina reste encore assise un instant, hésitante. Anne l'observe, un peu embarrassée.

ANNE

Bon eh bien bonne nuit...

Nina prend finalement son sac et se lève.

NINA

Bonne nuit...

Nina s'éloigne, elle marche lentement dans le long couloir de l'hôpital.

28 - APPARTEMENT DE MADELEINE, CUISINE - INT - NUIT

Nina est à table dans la cuisine. Devant elle, les légumes que Madeleine était en train de couper au moment de son AVC... Nina observe le désordre, dévastée. Elle tient une cigarette allumée dans la main qu'elle laisse se consumer sans s'en rendre compte. Un nuage de fumée s'élève dans la petite pièce, des cendres s'accumulent au bout de la cigarette.

29 - APPARTEMENT DE MADELEINE - INT - NUIT

Seule dans le grand lit matrimonial, Nina fixe le plafond les yeux écarquillés. Elle le regarde intensément, comme si elle cherchait à voir au delà. Elle est immobile, ne fait aucun mouvement.

Dans l'obscurité, les pièces vides et silencieuses de l'appartement sont devenues des espaces déroutants, inquiétants.

30 - APPARTEMENT MADELEINE, CHAMBRE/SALLE DE BAIN - INT - JOUR

La chambre est encore plongée dans le noir. Nina dort profondément, allongée dans le grand lit matrimonial. Soudain, résonne le cliquetis d'une clé tournant dans la serrure. Nina ouvre les yeux et écoute, l'oreille tendue. On entend la porte d'entrée s'ouvrir et des pas dans le salon.

Nina se lève immédiatement, effrayée. Elle s'approche de la porte de la chambre à coucher. Les voix d'Anne et Frédéric se font entendre.

FRÉDÉRIC V.O.

Stabilisée mais ça veut dire quoi stabilisée...

ANNE V.O.

Ecoute j'en sais pas plus Fred...

Un éclair de panique traverse les yeux de Nina. Elle se précipite dans la salle de bain adjacente et ferme doucement la porte.

ANNE V.O.

Je m'occupe de l'armoire, regarde dans la commode.

Les voix se rapprochent. Anne et Frédéric sont dans la chambre. Nina les écoute depuis la salle de bain, l'oreille collée contre la porte. Elle les entend ouvrir des tiroirs.

FRÉDÉRIC V.O.

Comme ça, ça suffit non ?

ANNE V.O.

Non prend plus de sous vêtements. Ils ont dit qu'elle resterait encore quelques jours à l'hôpital. Prend aussi sa brosse à dent.

Nina s'écarte de la porte de la salle de bain. Elle regarde autour d'elle, paniquée.

CUT TO :

Dans la chambre, Anne fouille dans l'armoire et en sort plusieurs chemises de nuit pendant que Frédéric termine de mettre quelques culottes dans une valise.

Il se dirige ensuite vers la salle de bain et ouvre la porte... Nina a disparue.
Frédéric entre et regarde les deux brosses à dents sur le lavabo.

FRÉDÉRIC
C'est laquelle ?

ANNE V.O.
Je sais pas, prend les toutes.

Frédéric prend les brosses à dent.

ANNE V.O.
Prends aussi une serviette.

Frédéric regarde autour de lui et attrape une serviette près du lavabo.

FRÉDÉRIC
(l'indiquant à Anne)
ça c'est bon ?

ANNE V.O.
Mais non enfin tu vois bien que c'est des
serviettes de plage.

CUT TO :

Derrière le rideau de la douche, Nina retient son souffle, tendue. Elle voit la silhouette
d'Anne qui entre dans la salle de bain et se met à fouiller dans un petit meuble.

ANNE
Là voilà ça devrait aller...

FRÉDÉRIC
Tu penses pas que c'est un peu trop...

ANNE
On sait pas combien de temps elle va rester tu
sais...

FRÉDÉRIC
Tu penses qu'on pourra la ramener à la maison ?

ANNE
Oui... elle aura besoin d'une aide... mais on
s'arrangera...

FRÉDÉRIC
Mais... elle va rester comme ça ?

Un long silence.

ANNE
Je sais pas... Ils ont dit qu'elle aura des séquelles...
Elle ne pourra peut-être pas reparler...

Nina se fige en entendant cela. Ses yeux deviennent humides. Elle met sa main devant sa bouche comme pour se retenir de crier. Elle entend Frédéric fermer nerveusement une valise sans dire un mot puis sortir de la chambre avec sa sœur. La porte d'entrée claque. On entend le bruit d'une clé dans la serrure puis le silence. Nina reste un instant immobile contre le carrelage froid de la petite douche.

31 - SCENE COUPÉE

32 – PALIER/APPARTEMENT NINA - INT - JOUR

Nina sort de chez Madeleine chargée d'un gros sac en bandoulière et avec la robe de chambre bleue de sa compagne sous le bras. Elle ferme la porte à clé puis traverse le palier et entre dans l'appartement d'en face.

L'entrée de l'habitation est aménagée avec une commode et un portemanteau vide. Nina marche jusqu'au milieu du salon. L'espace est dépouillé, un vieux canapé et une grande armoire adossée au mur sont les seuls meubles.

Dans un coin, des cartons sont remplis de vinyles. En face du canapé, un autre carton fait office de table basse. Un tourne-disque portatif est posé dessus.

Nina balaye la pièce du regard. Elle lâche son sac qui tombe sur le sol avec un bruit sec.

33 - APPARTEMENT DE NINA, CHAMBRE - INT - JOUR

La chambre est vide, dépourvue de tout élément personnel, comme si elle n'avait jamais été occupée. Nina tend un drap propre sur un lit une place. Elle le lisse, bat les oreillers, les enfile dans des taies. Ses mouvements s'enchaînent sans qu'elle n'y prête vraiment attention.

34 - APPARTEMENT DE NINA, CUISINE - INT - JOUR

Nina ouvre un placard de la cuisine. A l'intérieur gît l'emballage d'une boîte de sucre en cubes. Elle en ouvre un autre. Rien. Seul un paquet de gobelets occupe l'espace mélancoliquement vide.

Elle ouvre le frigo : il est tout aussi vide et éteint. Elle se penche pour le brancher. Le réfrigérateur se met en marche produisant un bourdonnement grave. Nina s'assied un instant sur l'unique chaise de la cuisine. Elle se prend la tête entre les mains.

35 – APPARTEMENT NINA, BALCON - EXT – NUIT

C'est assez tard la nuit. Nina, sa cigarette à la main, est appuyée sur la rambarde du balcon. Elle observe la rue en bas. Il n'y a personne, la petite ville est déjà endormie.

36 - APPARTEMENT NINA, SALON - INT - JOUR

Un vinyle se met à tourner sur la platine. Il produit un son inattendu. Un chant de grillons emplit le salon. Nina est assise par terre à côté du tourne-disque. Elle écoute.

37 - HÔPITAL, COULOIR - INT - JOUR

Nina marche dans le couloir de l'hôpital. Le chant des grillons toujours dans ses oreilles. Elle s'approche de la chambre numéro onze. Elle s'attarde un instant devant la porte, hésitante, puis entre.

Madeleine est allongée dans un lit d'hôpital, sans connaissance. Un masque à oxygène couvre son visage. Plusieurs petits tubes relient son corps au flacon de perfusion intraveineuse et à l'appareil de contrôle. Nina s'arrête au pied du lit. Elle reste là, observant sa respiration lente, difficile, incapable de faire le moindre geste.

Elle voit le corps blanc de Madeleine, presque sans vie. Un corps qu'on n'ose pas toucher. Le chant des grillons continue son incessant crescendo. Nina a un mouvement de recul. Elle fait demi-tour et sort.

Dans le couloir, André est en train de parler avec Anne et Frédéric. André tient un grand bouquet de roses dans les mains. Lui seul aperçoit Nina sortir précipitamment de la chambre. Il l'observe, intrigué.

Nina passe près d'eux sans les voir. Son visage renfermé dans une émotion sans nom, elle marche dans le couloir, toujours plus vite à mesure que le chant des grillons s'intensifie.

38 – IMMEUBLE, HALL - INT - JOUR

Nina entre dans l'immeuble d'un pas pressé, comme si elle était poursuivie par quelque chose, comme pour échapper au son des grillons qui l'accable. Elle entre dans l'ascenseur.

39 - ASCENSEUR - INT - JOUR

L'ascenseur monte. Nina a les yeux remplis de larmes. Elle fixe les étages qui défilent devant elle et se laisse aller. Elle n'a plus le contrôle, son visage est dévasté.

40 - PALIER/APPARTEMENT NINA - INT - NUIT

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Un fauteuil roulant en sort poussé par quelqu'un.

Nina regarde le palier à travers la lentille déformante du judas. Anne sort de l'ascenseur en poussant Madeleine qui est assise sur un fauteuil roulant. Au bout de quelques secondes Frédéric arrive en remontant les escaliers. Il est accompagné par une femme sur la cinquantaine (MURIEL).

Ils entrent tous dans l'appartement de Madeleine. La porte se referme.

La lumière du palier s'éteint. Le palier reste noir et silencieux.

41 - PALIER/APPARTEMENT NINA - INT - NUIT

La lumière du palier se rallume. Frédéric vient d'ouvrir la porte de l'appartement de Madeleine et d'appuyer sur l'interrupteur.

Anne sort à son tour. Elle est en train de parler avec quelqu'un à l'intérieur de l'habitation mais les mots sont inaudibles, atténués par la distance.

De l'autre côté de sa porte, Nina observe toujours.

Anne et Frédéric montent dans l'ascenseur et disparaissent.

42 - PALIER - INT - NUIT

Nina sort sur le palier d'un pas pressé et va frapper à la porte de Madeleine. Aucune réponse. Elle frappe encore à petits coups répétés. On entend des pas s'approcher. La porte s'ouvre enfin. Muriel apparaît devant elle.

MURIEL

Bonsoir...

NINA

(un temps)

Heu... Bonsoir... Je... Mme Girard est rentrée ?

MURIEL

Oui... Je suis son aide soignante... Vous êtes une amie à elle ?

NINA

Oui je... Je suis Nina, la voisine d'en face... Je peux entrer la voir ?

MURIEL

C'est que... c'est déjà vingt heures... Madame Girard vient de rentrer de l'hôpital...

NINA

Vous vous appelez comment ?

MURIEL

Muriel...

NINA

S'il vous plait Muriel... Juste deux minutes...

MURIEL

Désolée mais je viens de la mettre au lit.

Nina a du mal à cacher sa déception. Muriel lui lance un sourire navré.

MURIEL

Vous pouvez revenir demain matin ?

NINA

(résignée)

D'accord...

MURIEL

(refermant la porte)

Bonne nuit.

NINA

Bonne nuit.

La porte se referme. Nina reste seule sur le palier, attentive à ce qu'il se passe de l'autre côté.

43 - APPARTEMENT NINA, CUISINE - INT - NUIT

Nina est assise à la table de la cuisine. Devant elle une tasse. Elle tape machinalement une cuillère sur la surface en formica produisant un petit bruit répétitif. Elle fixe l'horloge accrochée au mur dépouillé de la pièce. L'aiguille des minutes bouge d'un cran. Il est 3h25. Nina interrompt son geste. Le bruit s'arrête net. Elle se lève.

44 - APPARTEMENT NINA/MADELEINE - INT - NUIT

Nina cherche quelque chose dans la commode du couloir. Elle attrape un jeu de clé dans un tiroir, puis ouvre la porte et sort sur le palier.

Pas un bruit. L'immeuble semble complètement vide. Nina avance jusqu'à la porte d'entrée de Madeleine. Elle glisse lentement les clés dans la serrure. Le cliquetis résonne dans ce gouffre silencieux. Nina s'arrête. Elle recommence à tourner les clés dans la serrure le plus discrètement possible et ouvre la porte.

A l'intérieur de l'appartement, le léger ronflement du réfrigérateur de la cuisine se fond dans le silence. Nina traverse le salon plongé dans l'obscurité. Elle heurte quelque chose qui traîne au milieu de la pièce. Le bruit résonne dans la nuit.

Nina reste figée. Silence. Elle se dirige vers la chambre à coucher, pousse la porte.

Madeleine est là, assise sur son lit dans le noir, comme si elle attendait quelque chose, comme si elle l'attendait. Nina s'agenouille à ses pieds.

NINA
(à voix basse)
Mado ?

Madeleine regarde droit devant elle, ses traits se distinguent à peine dans l'obscurité.

NINA
Mado... Regarde-moi... Je suis là...
(lui prenant le visage entre les mains)
Pardon... Je pensais pas... ce qui s'est passé
au pressing... ce que j'ai dit... je le pensais
pas... pardonne-moi...

Madeleine sourcille en sentant le contact sur sa peau. Nina lui caresse le visage en cherchant son regard, mais il ne lui renvoie qu'une impression de vide. Elle lui attrape alors la main et la couvre de baisers compulsifs.

Soudain, une lumière s'allume dans le couloir. Dans l'entrebâillement de la porte, Nina voit Muriel aller vers la cuisine. Elle la suit du regard sans bouger. L'aide soignante passe devant la chambre de Madeleine et s'éloigne. Au bout d'un moment, on entend un placard s'ouvrir, l'eau d'un robinet couler, puis plus rien. Des pas s'approchent à nouveau. Nina retient sa respiration. Muriel repasse dans le couloir, un verre d'eau à la main.

La lumière s'éteint. Nina reste un instant immobile dans le noir, attentive au moindre bruit. Elle se lève lentement, pose un baiser sur le front de Madeleine puis sort de la chambre. Elle rejoint le plus vite possible la porte d'entrée. Lorsqu'elle l'ouvre, un bruit se fait entendre au fond de l'appartement. Nina se dépêche de sortir sans fermer à clé derrière elle.

Elle retransverse le palier, a presque atteint l'autre extrémité, quand soudain une lueur apparaît. Un mince filet de lumière s'échappe sous la porte de l'appartement de

Madeleine. Nina s'empresse de rentrer chez elle et regarde par le judas. Au bout d'un moment, la lumière s'éteint et on entend le bruit du verrou et du loquet qu'on rabat.

45 - PALIER/APPARTEMENT MADELEINE - INT - JOUR

Nina sonne chez Madeleine, un sachet de la boulangerie dans les mains. On entend un bruit de verrou puis la porte s'ouvre, Muriel se tient devant elle.

NINA
(souriante)
Bonjour Muriel !

MURIEL
Bonjour...

NINA
(montrant le sachet)
Je me suis occupée des croissants... Comme vous m'aviez dit de repasser ce matin...

MURIEL
Ah oui... bien sûr... Merci !
(ouvrant un peu plus la porte)
Entrez je vous en prie...

Nina entre et voit Muriel refermer la porte derrière elle puis mettre le loquet.

NINA
(plaisantant)
Vous vous barricadez ?

MURIEL
J'ai entendu des bruits étranges cette nuit...

Le visage de Nina se contracte.

NINA
C'est un vieil immeuble vous savez... On entend tout... Vous allez vous habituer.

MURIEL
Oui mais... Ce n'est pas très rassurant avec ce qui se passe en ce moment... On m'a dit qu'il y avait eu pas mal de cambriolages dans le quartier...

NINA
(mal à l'aise)
Ah oui... c'est terrible...

Nina suit Muriel jusque dans la cuisine. Madeleine est assise à table sur un fauteuil roulant, devant un bol de porridge qu'elle regarde avec dégoût.

MURIEL

Madame Girard, votre voisine est venue vous voir...

NINA

Bonjour...

Madeleine ne répond pas, elle continue de fixer son bol. Nina la regarde, attendant une réaction.

MURIEL

(à Nina, s'asseyant)

Asseyez-vous je vous en prie...

NINA

(s'asseyant près de Madeleine)

Merci.

(à Madeleine)

Madeleine ?

MURIEL

Elle ne peut pas parler... je suis désolée...

NINA

Oui... ses enfants me l'ont dit mais... elle comprend, non ?

Nina regarde Madeleine avec inquiétude. Madeleine ne réagit toujours pas, elle semble ignorer complètement sa présence.

MURIEL

Je ne crois pas... je ne suis pas sûre...

Nina se fige à cette remarque, elle regarde les yeux vides de Madeleine. Muriel note son trouble et tente de se rattraper.

MURIEL

(gênée)

Mais ça devrait changer... On ne sait pas encore comment ça va évoluer...

Nina cherche ses mots, mal à l'aise. Elle se lève et prend une corbeille à pain sur le comptoir de la cuisine. Muriel la suit des yeux.

NINA

(se raclant la gorge)

Et... et vous allez vivre ici ?

MURIEL

Oui, au début en tout cas. Normalement je ne fais pas ça mais vous savez, on a plus trop le choix maintenant... Et puis c'est toujours mieux que de travailler en EHPAD...

Nina se rassied, elle sort les croissants, les place dans la corbeille et la met au centre de la table. Madeleine l'observe faire.

NINA

(indiquant les croissants)

Je vous en prie servez-vous...

MURIEL

(se servant)

Merci...

NINA

Si vous avez besoin d'aide n'hésitez pas. Vous n'avez qu'à venir frapper chez moi... Je peux garder Mme Girard quand vous allez faire vos courses...

MURIEL

Sa fille va venir m'aider le matin mais c'est gentil...

NINA

Mme Girard est une amie, ça ne me dérange pas du tout.

MURIEL

Je fais ce boulot depuis plus de vingt ans vous savez alors j'ai l'habitude... Mais d'accord, j'y penserai...

Nina sourit gentiment sans répondre. Un silence gêné s'installe. Madeleine n'a toujours pas touché à son porridge. Elle regarde les croissants. Muriel la remarque et les éloigne pour qu'ils soient hors de sa portée. Nina fixe le fauteuil de Madeleine.

NINA

Le fauteuil c'est... c'est temporaire n'est-ce pas ?

MURIEL

Oui... elle devrait récupérer petit à petit sa mobilité...

Madeleine pousse doucement son bol de céréales de sa main sans que Nina et Muriel ne s'en rendent compte.

NINA

On peut faire une balade ? ça lui ferait du bien
non ?

MURIEL

Oh... Il y a un peu de vent aujourd'hui, plutôt
demain...

Soudain on entend un bruit de vaisselle brisée. Madeleine vient de renverser son bol. La bouillie blanchâtre est éparpillée par terre. Les yeux éteints de Madeleine contemplent le sol un instant puis se posent sur Muriel.

46 - APPARTEMENT NINA/PALIER - INT - NUIT

Il fait nuit noire. Nina se retourne nerveusement dans son petit lit. Elle parle dans son sommeil en murmurant des mots allemands incompréhensibles. Soudain, elle pousse un long cri d'effroi et se réveille, le souffle saccadé, l'œil hagard.

Elle se lève, tourne en rond dans l'appartement, s'arrête, ouvre à la hâte une fenêtre. Elle cherche fébrilement quelque chose, trouve enfin son paquet de cigarettes. Il est vide. Nina le jette par terre avec rage. Il est 2h22.

Elle sort sur le palier, va jusqu'à la porte de Madeleine. Elle glisse la clé dans la serrure, la tourne doucement et appuie sur la poignée. Quelque chose bloque. Le visage de Nina s'assombrit. Elle force un peu mais rien n'y fait. Soudain, la lumière s'allume chez Madeleine. Nina retire rapidement la clé et rentre dans son appartement. A peine est-elle à l'intérieur que Muriel ouvre la porte en grand. L'aide soignante regarde vers le palier, inquiète.

Nina l'observe derrière son judas sans faire un bruit. Muriel regarde le verrou et le fait tourner plusieurs fois. Elle fixe ensuite un long moment dans la direction de Nina puis rentre et referme la porte à clé. On entend le bruit du verrou puis celui du loquet se rabattre. Nina continue de fixer l'obscurité, tendue.

47 - APPARTEMENT NINA/PALIER - INT - JOUR

Nina est en pyjama dans sa cuisine. Elle verse du sel au dessus d'une poêle où gît une omelette déjà pratiquement cuite. Elle tente de la retourner avec une spatule sans y parvenir. Enervée, elle gratte de plus en plus fort et finit par rompre l'omelette en petits morceaux brûlés puis s'arrête, l'oreille tendue.

On entend la porte de l'appartement de Madeleine s'ouvrir. Nina s'empresse vers le palier et voit Muriel sortir en poussant le fauteuil de Madeleine.

NINA

Bonjour, vous emmenez Mme Girard au parc ?

MURIEL

Bonjour... non je vais faire quelques courses.

NINA

Je peux la garder pendant que vous y allez si vous voulez.

MURIEL

C'est gentil mais on va juste à l'épicerie en bas.

NINA

Mais puisque je suis là...

MURIEL

Non vraiment vous dérangez pas.

(avec un sourire)

Et puis ça lui fera une petite sortie comme ça...

NINA

Oui vous avez raison... Deux minutes, je m'habille, je vous accompagne.

MURIEL

Désolée mais je suis un peu pressée...

NINA

Ah... je comprends...

MURIEL

Bonne journée.

NINA

A vous aussi.

Muriel entre dans l'ascenseur avec Madeleine. Nina les regarde disparaître, impuissante. La colère se lit dans son regard.

Nina retourne dans sa cuisine. Elle regarde le plat d'œufs brouillés avec rage puis balance tout dans l'évier.

48 – IMMEUBLE, TROTTOIR - EXT - NUIT

Tard le soir. Nina fume une cigarette sur le trottoir en face de l'immeuble. Elle observe le grand bâtiment qui se dresse dans le ciel bleu nuit. Au dernier étage, une fenêtre est allumée, celle de l'appartement de Madeleine. Nina la fixe en tirant une autre taffe.

49 - APPARTEMENT NINA / BALCON – INT/EXT - JOUR

Nina est assise dans son salon. Elle porte son imperméable et ses chaussures, comme si elle s'apprêtait à sortir d'une minute à l'autre. Elle regarde sa montre, se lève, trépigne sur place. Elle va jusqu'à sa porte d'entrée et se met à espionner par le judas. Le palier est vide. Nina revient sur ses pas. Elle va jusqu'au balcon et se penche à la balustrade pour regarder vers le bas. Rien. Il n'y a personne dans la rue.

Elle rentre à nouveau, va vers le judas. Elle retourne s'installer sur le canapé, visiblement en attente de quelque chose. Au bout de quelques instants elle ressort sur le balcon.

Cette fois-ci elle voit Anne sortir de sa voiture, traverser la rue et entrer dans l'immeuble. Nina s'empresse de rentrer.

50 - APPARTEMENT MADELEINE - INT - JOUR

Anne entre dans le couloir de l'appartement suivie de Nina.

ANNE
Muriel, c'est moi.

Muriel est dans le salon avec Madeleine, elle est en train de lui mettre ses chaussures.

MURIEL
J'ai presque fini de préparer votre mère...

Anne et Nina arrivent dans le salon. Muriel se redresse.

ANNE
J'ai croisé Mme Dorn sur le palier, vous vous connaissez n'est-ce pas ?

MURIEL
Oui bien sûr... Bonjour...

Nina fixe Muriel avec un petit sourire triomphant.

NINA
Bonjour...

Assise sur le canapé, Madeleine regarde Anne avec curiosité.

ANNE
(s'approchant de Madeleine)
Bonjour maman ça va ?
(elle l'embrasse sur la joue)
Mme Dorn est passée te voir...

Nina s'avance un peu. Madeleine tourne les yeux vers elle. Anne va dans la cuisine et revient avec un arrosoir. Elle arrose les plantes du salon.

ANNE
(à Muriel)
Comment vous la trouvez en ce moment Muriel ?

MURIEL
Elle est un peu agitée la nuit...

Nina s'assied près de Madeleine.

NINA
C'est bien si elle commence à bouger, c'est plutôt bon signe non ?

MURIEL
C'est dangereux pour son cœur... Il ne faut pas qu'elle se fatigue.

NINA
Dans ce cas vous devriez peut-être éviter de l'emmener quand vous allez faire vos courses.

MURIEL
Je l'emmène juste à l'épicier en bas pour éviter de la laisser seule !

NINA
Mais je vous ai déjà dit que vous pouviez la laisser chez moi quand vous vous absentez...

ANNE
Vraiment ? C'est très gentil à vous Mme Dorn...

NINA
Oh ce n'est rien, si ça peut vous aider...

Muriel jette un regard noir à Nina puis s'agenouille à nouveau pour enfile la deuxième chaussure sur le pied de Madeleine mais la femme se raidit.

NINA
Attendez je vais vous aider...

Nina se penche et prend délicatement le pied de Madeleine, qui se laisse faire en la regardant, intriguée. Nina lui enfile la chaussure. Muriel les observe de biais.

ANNE
(souriante, à Nina)
Merci Mme Dorn.

Anne va prendre un petit déambulateur dans le couloir pendant que Nina noue les lacets de Madeleine puis revient et le place en face de sa mère.

ANNE
Allez viens maman...

Nina se lève pour aider Anne mais Muriel est plus rapide et prend un des bras de Madeleine pour la soutenir. Anne aide sa mère à trouver un équilibre en s'appuyant sur le déambulateur.

ANNE
C'est bien maman...
(à Muriel)
Ah Muriel, j'ai oublié de vous dire. Est-ce que vous pouvez emmener ma mère chez le kiné mercredi ?
Je ne pourrai pas y aller...

MURIEL
C'est que... ma voiture est en panne...

Soutenue par sa fille, Madeleine avance lentement. Muriel se tient juste derrière elles suivie de Nina.

ANNE
C'est embêtant... vous m'aviez pourtant assuré
que vous étiez véhiculée...

MURIEL
C'est juste temporaire...

ANNE
Bon... vous n'avez qu'à prendre celle de ma
mère... Mais faites-y bien attention...

MURIEL
Oui oui bien sûr !

Nina remarque la gêne de Muriel.

Madeleine trébuche un instant, elle s'arrête comme pour reprendre les forces. Anne lui passe un bras autour de la taille.

Muriel prend l'autre bras de Madeleine et l'aide à avancer vers l'entrée avec Anne.

ANNE

Parfait alors... Les clés sont dans l'entrée...

Nina regarde les deux femmes s'éloigner lentement en emportant Madeleine vers son fauteuil.

51 - ESPLANADE - EXT - JOUR

Le parc est animé par les cris des enfants profitant de la chaleur de l'après-midi. Nina est assise sur un banc, le regard dur.

52 - IMMEUBLE/RUE - EXT - NUIT

La nuit est déjà bien avancée. Nina sort de l'immeuble avec un sac serré contre elle. Elle marche sur le parking désert, s'arrête près d'une petite Peugeot. Elle regarde autour d'elle. Le quartier est tranquille, il n'y a personne. Seules quelques fenêtres de l'immeuble sont encore allumées.

Nina sort un marteau de son sac et frappe d'un coup sec sur un des phares avant de la voiture. Les bris de plastique se répandent sur le sol. Nina frappe encore, elle donne un grand coup sur la carrosserie près du phare brisé. Un chien aboie au loin. Nina s'arrête. Elle contemple son œuvre, l'angle avant droit est cabossé, donnant l'impression que la voiture a percuté quelque chose. Nina jette un œil autour d'elle en rangeant le marteau dans son sac puis s'éloigne.

53 - APPARTEMENT NINA, BALCON - EXT - JOUR

Nina boit son café du matin sur le balcon. Elle est penchée sur la rambarde pour regarder ce qui se passe en bas. Sur le parking, Anne et Muriel se tiennent près de la petite Peugeot verte de Madeleine. Anne indique le véhicule d'un air agacé. Un phare avant est cassé et la carrosserie est cabossée sur le côté droit. Nina tourne la cuillère dans sa tasse en observant les deux femmes. Anne semble avoir une conversation animée avec Muriel qui reste immobile, la tête baissée. Au bout d'un moment, elle monte dans une autre voiture et s'en va. Muriel la regarde partir, puis se dirige vers l'immeuble. Elle lève la tête et remarque Nina qui la guette.

54 - APPARTEMENT NINA/PALIER - INT - JOUR

Tôt le matin. Nina regarde par le judas de sa porte. Elle voit Muriel sortir de chez Madeleine avec un cabas puis monter dans l'ascenseur. Nina attend que l'ascenseur descende puis se précipite chez Madeleine.

55 - APPARTEMENT MADELEINE - INT - JOUR

Madeleine est assise dans le salon. Nina se tient devant elle sur une chaise. Elle lui montre les photos, les faisant défiler une à une.

NINA

Là ? Tu te souviens de rien ? C'est nous...

Madeleine ne réagit pas.

NINA

(elle lui montre une autre photo)

Regarde Mado, c'est là où on s'est rencontrées... Tu te souviens, Rome ?

Nina essaie encore avec d'autres photos. Elle les fait défiler toujours plus vite, presque agacée. Sans résultats.

NINA

Mado... fais un effort...

Madeleine n'est pas du tout intéressée par les photos. Nina s'écarte, elle passe sa main sur son visage avec lassitude.

NINA

Mado je peux pas y arriver toute seule... faut que tu fasse un effort... Elle va bientôt revenir...

L'autre semble l'interroger du regard. Nina inspire profondément et se redresse. Une lueur traverse son regard. Elle sort précipitamment de l'appartement. Madeleine reste seule sur le canapé. Elle est au milieu de son appartement. Elle pose son regard sur ce qui l'entoure. Chaque détail du lieu est un moment de sa vie, un morceau de son histoire.

On entend du bruit au loin. Au bout d'un moment, les premières notes de la chanson « Chariot » s'élèvent puis la voix douce de la chanteuse arrive.

CHANSON

Chariot... Chariot...

Nina se tient debout dans le salon de Madeleine près du tourne-disque portatif posé sur le buffet. Le disque tourne sur la platine. Nina regarde en direction de Madeleine, assise sur le canapé un peu plus loin. Elle la scrute mais sa compagne regarde ailleurs.

CHANSON

Se verraì con me/ sul mio carro tra le nuvole/ più avanti del caldo del sol/ sull'ultima stella lassù/ se verraì.

Nina s'approche de Madeleine et s'agenouille devant elle. Elle la regarde dans les yeux mais l'autre semble ne pas comprendre ce qu'elle veut.

NINA

Allez Mado... fais un effort...

CHANSON

Tu vivrai con me/ in un'isola fantastica/ e un
mondo vedrai di lassù/ un mondo nascosto nel
blu/ tutto nuovo per te.

Madeleine ne réagit toujours pas. Nina baisse les yeux et soupire. A ses pieds, plusieurs photos sont éparpillées. Le disque continue de tourner sur la platine. La chanteuse entame le refrain.

CHANSON

La terra, la terra, la terra/ sarà senza frontiere/ la
terra, la terra ci porterà fortuna/ la luna, la luna
per noi sarà il domani/ se m'ami, se m'ami.

Petit à petit, les yeux de Madeleine se froncent comme si elle réfléchissait, sa main se met à tapoter sur le canapé au rythme de la chanson. Nina la remarque, elle redresse la tête.

CHANSON

Se verrai con me/ sul mio carro tra le nuvole,/ più
avanti del caldo del sol/ sull'ultima stella lassù/ tu
solo con me, io sola con te

Nina sourit. Elle pose doucement sa main sur le visage de Madeleine qui la regarde enfin dans les yeux. La voix de la chanteuse s'élève de plus en plus haut, le refrain reprend, plus intense.

CHANSON

La terra, la terra, la terra/ sarà senza frontiere/ la
terra, la terra ci porterà fortuna, /la luna, la luna
per noi sarà il domani/ se m'ami, se m'ami.

Muriel apparaît dans l'entrée. Elle s'approche à pas lent. La musique est à plein volume, Nina ne l'entend pas arriver. Elle voit les yeux de Madeleine fixer quelque chose derrière elle et se retourne.

L'aide soignante reste debout dans le salon sans rien dire. Nina se lève en soutenant son regard. La chanteuse s'attaque au couplet final, elle monte encore d'un cran.

MURIEL

Qu'est-ce que...

NINA
Je suis là pour Madeleine.

Muriel ne répond pas. Nina la transperce du regard.

MURIEL
Vous ne devriez pas être ici...

La musique s'arrête.

NINA
C'est vous qui ne devriez pas être ici !

La voix de Nina explose dans l'appartement silencieux. Muriel semble effrayée. Nina s'en rend compte et se reprend, adoucit son ton.

NINA
Il faut que je sois près d'elle, vous comprenez ?

Muriel ne dit rien, elle recule d'un pas.

NINA
Dorénavant je viendrai ici, tous les jours.

MURIEL
Non ce ... ce n'est pas possible... Sa fille a déjà failli
me virer à cause de la voiture... Je peux pas me
permettre de perdre cet emploi...

NINA
(plus douce)
Mais vous n'allez rien perdre du tout Muriel... Ce
n'est pas ce que je veux... on peut trouver un
accord...

MURIEL
Je ne veux pas être mêlée à vos histoires...

NINA
Vous me laissez m'occuper d'elle et vous continuez
à être payée pour un travail que vous ne faites
pas... C'est tout dans votre intérêt...

Muriel regarde Nina avec un air méfiant mais intrigué.

NINA
(menaçante)

Mais si vous voulez on peut continuer comme avant...

MURIEL

Il faut aussi que je paye les réparations de la voiture de Madame Girard...

NINA

Je peux m'en occuper, il vous faut combien ?

Muriel la fixe intensément.

MURIEL

300 euros...

NINA

D'accord.

MURIEL

Tous les mois.

Nina se fige. Le vinyle continue de tourner à vide, aucun son ne sort. On entend seulement le frottement de la pointe.

NINA

Très bien.

Nina reste devant Muriel sans ciller puis s'approche du tourne-disque et l'éteint. Elle le prend avec elle, revient vers Madeleine pour l'embrasser sur le front. Muriel détourne le regard.

NINA

Madeleine doit se reposer maintenant.

(un temps)

Je reviendrai demain avec l'argent.

Nina va vers la sortie et passe près de Muriel qui se crispe sur son passage. Elle sort.

56 - APPARTEMENT NINA - INT - NUIT

Tard le soir. Nina est assise dans son salon devant la boîte en métal jaune et bleue. Elle compte une liasse de billets et en met une partie dans une enveloppe. Près d'elle, un cendrier rempli de mégots avec une cigarette allumée posée sur le bord. Nina n'y touche pas. Elle regarde l'enveloppe, pensive.

57 - APPARTEMENT NINA/PALIER - INT - JOUR

On entend quelqu'un sonner à la porte avec insistance. Nina sort de la salle de bain, sa brosse à dent encore à la main et va ouvrir la porte.

MURIEL
(en peignoir, les cheveux humides)
Madame Girard est avec vous ?

NINA
No... pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

MURIEL
Elle n'est plus là...

NINA
Comment ça elle n'est plus là ?!

MURIEL
(paniquée)
Elle a disparu ! J'étais sous la douche... et quand je suis sortie... la porte était ouverte...

NINA
Vous aviez pas fermé à clé ?

MURIEL
Essayez pas de me mettre ça sur le dos !
C'est vous qui l'avez agitée en entrant chez elle hier !

Nina prend un ton calme.

NINA
Bon... calmez-vous... Allez vous habiller... On va la retrouver.

59 - FLEUVE - EXT - JOUR

Le courant fait se mouvoir des végétations étranges sous la surface trouble de l'eau. Les branches et les longues algues tendues semblent vivantes, tels des membres étranges emprisonnés dans les profondeurs.

60 - MARCHÉ - EXT - JOUR

Muriel et Nina marchent dans les rues de la ville. Elles arrivent au marché et se séparent.

CUT TO :

Muriel avance dans le marché en regardant autour d'elle, de plus en plus paniquée.

CUT TO :

Nina avance d'un pas déterminé dans les allées du marché.

CUT TO :

Nina se fraie un chemin dans la foule du marché. La place bourdonne d'activité. Une multitude de gens circule entre les étalages de marchandises de toutes sortes. Les cris des vendeurs se mêlent aux conversations des clients.

CUT TO :

Muriel regarde autour d'elle, son téléphone portable à la main.

CUT TO :

Nina est affolée, de plus en plus inquiète. Elle s'arrête un instant dans un espace un peu plus large entre les étalages. Elle observe le va et vient des gens pris par leurs occupations. Madeleine n'est nulle part.

Muriel sort de la foule à grand pas.

MURIEL

Vous êtes là... venez... sa fille vient d'arriver... elle nous attend... elle s'est garée un peu plus loin...

Nina suit Muriel sans répondre.

61 - SCENE COUPÉE

62 - VOITURE ANNE - INT - JOUR

Anne roule lentement, longeant le trottoir, ralentissant à proximité de chaque ruelle. Muriel est assise à côté d'elle à l'avant alors que Nina est installée sur la banquette arrière.

ANNE

(nerveuse)

C'est pas possible elle a pas pu aller si loin à pied...

MURIEL

Je suis vraiment désolée... Je ne comprends pas comment ça pu arriver...

ANNE

Mais vous vous en êtes rendue compte au bout combien de temps ?

NINA

Muriel est allée prendre sa douche en laissant la porte ouverte et Madeleine est sortie...

Muriel fusille Nina du regard dans le rétroviseur.

ANNE

(à Muriel, énervée)

Vous avez laissé la porte ouverte !

MURIEL

Non je... je ne suis pas sûre...

ANNE

Vous l'avez laissé ouverte ou pas ??

NINA

(à Anne)

C'est malheureux mais c'est des choses qui arrivent...

ANNE

(marmonnant)

J'y crois pas...

Muriel baisse la tête, confuse. Elle semble sur le point de craquer, elle a les larmes qui lui montent aux yeux.

Un long silence pèse.

Muriel regarde Nina dans le rétroviseur avec hostilité. Nina l'ignore et se tourne vers la vitre pour surveiller les rues de la ville.

Soudain un portable sonne, Anne décroche.

ANNE

Allo ?... Oui c'est moi... où ça ?

63 - ESPLANADE - EXT - JOUR

UN AGENT DE POLICE se tient près du banc où est assise Madeleine. Anne, Nina et Muriel sont près d'eux.

AGENT DE POLICE

C'est une passante qui nous a prévenu... Elle avait l'air confuse...

ANNE

(à l'agent)

Merci beaucoup...

(s'agenouillant face à sa mère)

Maman... ça va ? J'étais tellement inquiète...

Madeleine redresse la tête puis son regard s'attarde sur Nina, comme si elle la reconnaissait. Emue, l'autre s'avance un peu vers elle. Madeleine lui attrape la main et la serre fort. Anne voit son geste et sourit à Nina.

ANNE

(à Nina)

Merci encore d'avoir été là Mme Dorn.

Nina hoche légèrement la tête en souriant. Muriel reste quant à elle en retrait, elle regarde Nina et Madeleine avec un air étrange.

64 - APPARTEMENT DE NINA/PALIER - INT - NUIT

Nina espionne à travers le judas. Le palier est vide. Elle s'éloigne, fait des allers retours dans le couloir d'entrée.

Au bout d'un moment, on entend le bruit de l'ascenseur qui approche. Nina se remet à observer. Frédéric sort de la cabine, il sonne chez Madeleine. Anne ouvre la porte et lui fait la bise. Ils disparaissent à l'intérieur.

Le palier est à nouveau vide et silencieux. Nina continue de scruter par le judas pendant quelques temps, puis recommence à tourner en rond dans l'appartement.

Elle finit par sortir, s'approche discrètement de l'appartement d'en face et s'arrête à quelques centimètres de la porte, l'oreille tendue. A l'intérieur une conversation est en cours mais les paroles sont incompréhensibles.

Nina s'approche encore un peu plus, jusqu'à coller sa tête contre la porte. Elle entend Frédéric parler d'un ton assez ferme. Il semble réprimander durement quelqu'un.

65 - PALIER - INT - JOUR

La porte de l'appartement de Madeleine s'ouvre. Muriel en sort, une valise à la main. Elle appelle l'ascenseur. Elle hésite un instant, puis va sonner chez Nina. Un temps. Silence. Elle sonne à nouveau. L'ascenseur arrive à l'étage. Muriel jette encore un œil à la porte de Nina, puis à celle de Madeleine. Elle monte dans l'ascenseur.

66 – APPARTEMENT NINA, BALCON - EXT - JOUR

Nina est sur le balcon. Elle fait attention à ne pas trop se pencher sur la rambarde, comme pour ne pas être vu d'en bas. Elle voit Muriel sortir de l'immeuble et marcher d'un pas lourd vers l'arrêt de bus, sa valise à la main. Nina l'observe s'éloigner jusqu'à ce que sa silhouette disparaisse sous le feuillage des arbres.

67 - APPARTEMENT MADELEINE, SALON - INT - NUIT

Madeleine est assise sur le fauteuil du salon, elle semble assoupie. Nina entre dans la pièce avec deux tasses de thé. Elle la regarde un instant en souriant, pose les tasses puis s'approche pour mettre une couverture sur ses jambes. Elle s'installe sur une chaise placée juste à côté d'elle et ouvre un journal. De l'autre main elle touche le poignet de sa compagne comme pour stimuler son attention. Madeleine entrouvre les yeux.

NINA

Bon alors on en était où... « Montpellier : un mur "anti-migrants" construit par les identitaires »... non, non... pas ça...c'est où les fait divers...

Elle feuilète le journal.

NINA

Voilà... écoute ça Mado... en plus ça s'est passé près de chez moi... « Contrôlée à l'aéroport de Berlin avec les intestins de son mari dans ses bagages... Elle ne voulait pas se séparer de l'homme de sa vie... »

(elle regarde Madeleine)

J'aime le romantisme mais là c'est un peu trop quand même...

Madeleine ne réagit pas. Elle est absente, comme endormie les yeux ouverts. Nina s'en rend compte, une ombre passe sur son visage.

La porte de l'appartement s'ouvre. Nina retire sa main du poignet de Madeleine. Anne entre en tenant une boîte en carton sous son bras.

ANNE

Bonsoir Nina...

NINA

Bonsoir... vous êtes déjà là...

ANNE

(enlevant sa veste dans l'entrée)

Oui... j'ai fait le plus vite possible... ça s'est bien passé aujourd'hui ?

NINA
Oui comme d'habitude...

Anne s'approche et dépose la boîte aux pieds de Nina.

ANNE
Vous vous souvenez du chaton dont je vous avais parlé...

Dans la boîte un joli petit chaton miaule tout doucement.

ANNE
Lui c'est Bart... c'est le dernier qui reste... Je me suis dit qu'il pourrait vous tenir compagnie... Il vous plait ?

Nina regarde le chaton. Elle met la main dans la boîte mais a un geste gauche, comme si elle éprouvait une certaine gêne à toucher l'animal.

NINA
(retirant sa main)
Euh oui... Il est mignon...

Anne s'approche de sa mère et l'embrasse sur la joue. Madeleine ne se retourne pas.

ANNE
Bonsoir maman...

Nina observe un instant Madeleine et sa fille.

NINA
J'ai l'impression qu'elle va moins bien qu'avant...

ANNE
Oui je sais... Après ce qui est arrivé l'autre jour on a augmenté la dose des bétabloquants... pour garder sa pression sous contrôle...

NINA
Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ?

ANNE

...On a fait ce que les médecins nous on dit de faire... mais je sais pas... quand je la vois comme ça...

Anne caresse les cheveux de sa mère l'air inquiète. Nina baisse les yeux.

NINA
(se levant)
Bon... je vais vous laisser...

ANNE
Vous ne restez pas diner ? Je suis seule ce soir, Théo est chez son père...

NINA
Je ne veux pas vous déranger...

ANNE
Mais non vous plaisantez ! Et puis comme ça je vous montrerai comment faire avec Bart... Vous le prenez n'est-ce pas ?

Nina hésite, regarde le chaton dans la boîte, puis Madeleine. Elle se retourne enfin vers Anne.

NINA
Oui... bien sûr...

68 - APPARTEMENT MADELEINE, CUISINE - INT - NUIT

Madeleine est assise à la table de la cuisine. Anne est en train de couper des oignons pendant que Nina finit de mettre les couverts. Madeleine regarde les deux femmes s'agiter autour d'elle.

NINA
(à Anne)
Vous avez besoin d'un coup de main ?

ANNE
Non merci Nina, servez-nous du vin plutôt...

Nina verse du vin dans deux grands verres à pieds. Elle en tend un à Anne.

ANNE
(prenant le verre)
Merci...

Anne boit une gorgée. Nina s'appuie sur le rebord du comptoir près d'elle.

ANNE

Ça me fait plaisir que vous soyez restée... Vous avez tellement fait pour nous ces derniers jours...

NINA

C'est normal, votre mère est une amie... Elle m'a beaucoup aidée quand je me suis installée ici.

ANNE

Ça fait longtemps que vous êtes en France ?

NINA

Disons plutôt que ça fait longtemps que j'ai quitté Berlin... J'ai vécu un peu partout...

ANNE

Ah vraiment ? Comment ça se fait ?

NINA

J'étais guide touristique... dans des grandes villes surtout...

ANNE

Vous avez dû en voir des choses...

NINA

(elle boit une gorgée de vin)
Oui... Mais j'aime aussi le calme d'ici...

ANNE

C'est drôle quand même d'avoir choisi cet endroit pour prendre sa retraite... d'habitude les gens vont plutôt s'installer vers la côte d'Azur...

NINA

(un peu mal à l'aise)
Moi... moi j'aime cet endroit... Et puis ça s'est fait comme ça... Je cherchais quelque chose dans la région... je suis tombée sur cet appartement il y a trois ans et... et voilà.-Vous n'aimez pas vivre ici vous ?

ANNE

Non ce n'est pas ça...

Anne verse les oignons et les carottes dans la poêle puis allume le feu. Elle boit une gorgée de vin et regarde Madeleine.

Madeleine est complètement indifférente à la conversation. Son regard s'attarde sur des détails de la pièce, éléments épars d'une autre vie. Elle semble perdue dans une quête intérieure, opaque à quiconque l'entoure.

ANNE

J'ai jamais pensé vivre ailleurs... Mais je sais que tout le monde n'est pas comme moi... Je crois que ma mère aurait aimé partir par exemple.

NINA

(troublée)

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

ANNE

On a toujours été très proches toutes les deux... Je sais qu'elle voulait voyager, quitter cette ville... Elle s'est un peu sacrifiée pour sa famille...

Nina boit une gorgée de son verre, nerveusement.

NINA

Parfois c'est pas le mieux à faire...

ANNE

Mon ex-mari serait d'accord avec vous...

(un temps)

Vous avez déjà été mariée ?

NINA

Non.

L'expression de Madeleine change, comme si elle était devenue attentive. Elle suit des yeux les mouvements des deux femmes.

ANNE

Mon père en a fait baver à ma mère et pourtant elle est restée... Elle n'est jamais partie...

NINA

C'est pas juste...

ANNE

Non... mais je trouve ça beau en un sens. Je voudrais que quelqu'un m'aime comme ça... Ma mère n'a jamais cherché à refaire sa vie quand il est mort. C'était son seul grand amour...

L'expression de Madeleine montre qu'elle est concentrée sur ce qui se déroule sous ses yeux. Elle écoute attentivement.

69 - APPARTEMENT DE MADELEINE, SALON - INT - JOUR

NOTE : L'expression de Madeleine n'a pas changé, la scène débute sur le même plan serré sur son visage, de sorte qu'on ne se rend pas compte immédiatement qu'il y a eu un passage de temps. Comme si Madeleine avait eu une absence entre les deux scènes.

Madeleine écoute attentivement.

THÉO

Maman viens voir les soldats sur la photo !

ANNE V.O.

Oui oui deux secondes...

Théo feuillète un vieil album photo, assis près de Madeleine. Le garçon tient le recueil près du visage de sa grand-mère. L'album comporte de multiples photos de classe prises dans différentes situations. Madeleine, sur la quarantaine, y apparaît aux côtés de collègues professeurs et d'étudiants.

Anne s'approche du garçon.

ANNE

Qu'est-ce qu'il y a mon chéri ?

THÉO

C'est quoi ça maman ?

ANNE

(se penchant sur l'album)

Ça c'est le Colisée... à Rome... et tu vois là c'est mamie...

THÉO

Elle est jeune !

ANNE

Bah elle a à peu près l'âge de maman...

Sur le cliché, Madeleine est entourée de ses élèves devant le Colisée de Rome. Deux figurants habillés en légionnaires romains posent avec la classe.

Anne s'attarde sur l'image, concentrée sur un détail : une femme est à côté de Madeleine sur la photo. Elle l'entoure avec son bras. Elles sont heureuses, souriantes. C'est Nina.

Madeleine regarde elle aussi la photo placée juste sous ses yeux. Son expression se fait de plus en plus inquiète.

THÉO
Maman ?

L'enfant pose le doigt sur la photo en indiquant Nina.

THÉO
C'est pas Madame Dorn elle ?

Anne fixe l'image sans répondre, son visage se décompose.

70 - PALIER / APPARTEMENT NINA - INT - JOUR

Madeleine frappe contre la porte de Nina. Affolée, elle cogne étrangement fort, s'appuyant presque de tout son corps engourdi.

NINA V.O.
(de l'intérieur)
J'arrive... j'arrive...

Nina tarde à venir ouvrir. Madeleine continue à frapper.

Quand elle ouvre enfin la porte, Madeleine est là. Elle est très agitée. Nina est abasourdie. Avant qu'elle ne puisse parler, Madeleine l'enlace. Elle la serre dans ses bras, se calme peu à peu. Nina enfouit son visage dans les cheveux de sa compagne, respire son odeur. Elle lève la tête.

Sur le pas de la porte de l'autre appartement Anne les observe, interloquée. Nina se détache lentement de Madeleine.

NINA
Madeleine qu'est-ce que tu fais...

Nina prend Madeleine par la main et l'entraîne vers sa fille. Madeleine recommence à s'agiter, elle semble la supplier du regard.

NINA
...je comprends pas ce qui lui arrive... c'est
peut-être les médicaments...

Madeleine essaie de faire résistance et ne se laisse pas emmener facilement. Anne regarde la scène en silence.

NINA
Madeleine viens... regarde... ta fille est là...

Nina parvient enfin à amener Madeleine jusqu'à la porte de son appartement. Anne prend le bras de sa mère mais ne parle toujours pas. Madeleine s'est un peu calmée mais semble toujours tendue, elle continue de fixer Nina les yeux affolés.

NINA
(à Anne)
Vous avez besoin d'aide pour cet après-midi ? Je
peux essayer de cuisiner cette fois-ci...

ANNE
(avec un ton froid)
Non merci... ça ira...

NINA
Vous êtes sûre ?

ANNE
Tout à fait, madame Dorn.
(prenant sa mère par le bras)
Viens maman, on rentre...

Anne pousse doucement Madeleine à l'intérieur. Madeleine lance un regard désespéré vers Nina qui est de plus en plus mal à l'aise mais ne sait pas quoi faire.

ANNE
Au revoir.

NINA
Au... Au revoir...

Anne ferme la porte. Nina reste sur le palier, interdite. Elle sent le chaton lui passer entre les jambes, il l'appelle en miaulant. D'un geste instinctif elle l'attrape. Elle l'observe un instant, crispée, puis rentre dans son appartement et dépose l'animal dans l'entrée. Elle ferme la porte à son tour.

71 - APPARTEMENT MADELEINE, SALON - INT - JOUR

Anne ouvre le buffet du salon. Elle s'agenouille à côté du meuble et commence à en sortir plusieurs albums photos. Elle feuillette nerveusement le premier, puis le laisse tomber sur le sol. Elle entame le deuxième. Elle cherche frénétiquement quelque chose puis s'arrête, découragée.

Elle tourne la tête et voit Madeleine qui la regarde depuis son fauteuil, impassible.

ANNE
Tu t'es bien foutu de nous, hein ?

Madeleine toise sa fille d'un air toujours aussi impassible. Son regard est froid, presque dur. Anne a les larmes qui lui montent aux yeux.

72 - APPARTEMENT MADELEINE - INT - NUIT

Tard dans la nuit. Anne est allongée les yeux ouverts dans son lit d'adolescente. Elle se retourne dans les draps, puis fixe longuement le plafond.

Elle entend des bruits dans l'appartement. Ils proviennent de la chambre de Madeleine.

Anne se lève, vêtue seulement d'un t-shirt et d'une culotte, elle traverse l'appartement plongé dans le noir en direction des bruits.

Elle ouvre la porte de la chambre de sa mère et voit Madeleine qui traîne une valise ouverte sur le sol. Le bagage est à moitié rempli de toute sorte d'habits. Malgré la rigidité de son corps qui la contraint à n'utiliser que la main gauche, Madeleine s'efforce de hisser son fardeau sur le lit.

Plusieurs vêtements sont éparpillés sur le sol.

ANNE
(sec)
Maman mais qu'est-ce que tu fais ?

Madeleine est occupée dans sa tâche et ne se retourne même pas.

ANNE
(haussant le ton)
Maman !

Anne commence à récupérer les affaires qui gisent sur le sol. Sa mère l'ignore toujours et continue sa besogne avec entêtement.

ANNE
(haussant encore le ton)
MAMAN !

73 – APPARTEMENT MADELEINE/PALIER - INT - JOUR

Dans la salle de bain, Anne est en train de sécher les cheveux de Madeleine. Sous le bruit du sèche-cheveux, on distingue faiblement la sonnette de la porte d'entrée. Anne éteint l'appareil. Ça sonne à nouveau.

Elle laisse Madeleine seule sur sa chaise et va regarder par le judas de la porte. De l'autre côté, Nina attend impatiemment. Anne reste hésitante dans l'entrée puis fait demi tour.

La sonnette retentit à nouveau deux fois de suite avec insistance. Anne s'arrête en plein milieu du salon. Elle regarde vers la porte, figée, indécise. Dehors, Nina garde le doigt appuyé sur le bouton.

Anne retourne vers la salle de bain accompagnée par le bruit incessant de la sonnette. Madeleine se retourne et la regarde fixement. Anne rallume le sèche-cheveux.

74 - APPARTEMENT DE NINA, CHAMBRE - INT - NUIT

Seule dans son petit lit, Nina n'arrive pas à dormir. Elle fixe le plafond sur lequel les ombres de la nuit dessinent des formes étranges.

75 - APPARTEMENT DE MADELEINE/PALIER - INT - NUIT

Nina sort sur le palier, s'approche lentement de l'autre appartement, ouvre la porte avec précaution.

Tout est immergé dans le silence le plus total. Nina traverse furtivement le salon et atteint la chambre à coucher.

Madeleine est allongée sur le côté, immobile. Nina reste un moment près du lit à l'observer puis se glisse sous les draps. Elle se couche en l'étreignant.

Les deux corps s'imbriquent parfaitement, tel deux pièces d'un même objet.

76 - APPARTEMENT DE MADELEINE - INT - JOUR

Tôt le matin. Anne sort de sa chambre, ensommeillée.

Elle marche jusqu'à la cuisine, le pas trainant, à demi endormie.

Elle ouvre la porte du frigo, attrape une bouteille de jus d'orange qu'elle boit directement au goulot. Puis elle la remet en place et se dirige vers la chambre à coucher de Madeleine.

Elle entre en tâtonnant dans la pénombre et ouvre les stores d'un geste machinal.

Un flot de lumière pénètre dans la pièce. Sur le lit les deux corps sont encore serrés l'un contre l'autre.

Nina se réveille en sursaut au son du mécanisme. Anne se retourne et la voit. Elles restent figées pendant un moment, comme si elles ne parvenaient pas à réagir face à la situation.

Nina est affolée mais n'arrive pas à bouger.

Le visage d'Anne est impassible, son regard se fait dur.

Dans le lit Madeleine commence à se réveiller.

ANNE
Dégagez.

Nina ne bouge toujours pas. Anne s'approche et tire la couverture pour la découvrir.

ANNE
(ferme)
J'ai vous ai dit de dégager !

77 - PARC/BERGE - EXT - JOUR

Nina marche dans le parc désert. Elle cherche quelque chose des yeux, l'air désemparée. Elle va vers la rangée de platanes qui longe le parc et la traverse. Nina arrive sur une petite berge près de laquelle court un fleuve. Elle s'avance dans l'eau sans hésiter et attrape quelque chose sous la surface. Elle sort le corps d'une fillette vêtue d'une robe claire.

78 - CAFÉ CENTRAL - INT - NUIT

Nina se réveille en sursaut.

LAETITIA
Oh... Madame... ça va ?

Nina est assise à une table au fond du bar. Elle vacille, visiblement soûle. Devant elle un verre de vodka tonic presque vide. Elle ne répond pas tout de suite, se passe la main sur les yeux.

NINA
Oui... oui...
(un temps)
J'en veux un autre...

Elle indique d'un geste vague le verre.

LAETITIA
Non, là c'est fini pour ce soir... assez... et puis on ferme...

NINA
J'en veux un autre...

LAETITIA
Je vous ai dit que c'est fini... allez madame...

NINA
(elle élève soudain le ton)

Vous me faites chier... vous me faites chier...

LAETITIA

Oh mais ça va pas bien non ?

NINA

(sans s'interrompre)

Vous me faites chier... Vous me faites chier...

79 – SCENE COUPÉE

80 – APPARTEMENT NINA/PALIER/ APPARTEMENT MADELEINE - INT - JOUR

Le bruit strident d'une perceuse qui s'enfonce dans du bois.

Nina sort de sa chambre, encore ensommeillée et va dans la cuisine. Elle ouvre un paquet de café, met quelques cuillères de poudre brune dans la machine et la referme. Ses gestes sont maladroits. Elle semble souffrir d'une grosse gueule de bois. On entend le bruit de plus en plus fort de la perceuse.

Nina sort sur le palier et voit deux hommes s'affairer près de la porte de Madeleine.

NINA

(inquiète)

Qu'est-ce que vous faites ici ?

Un des hommes (le SERRURIER) se retourne vers elle.

SERRURIER

Bonjour... La proprio nous a dit de changer la serrure...

Nina aperçoit alors un grand trou dans la porte de l'appartement, au niveau de la serrure. Elle s'avance immédiatement, passe devant les deux hommes et entre dans l'appartement.

SERRURIER (V.O)

Madame... Vous pouvez pas entrer comme ça...

Nina regarde dans le salon mais ne trouve personne. Elle regarde autour d'elle.

Elle entre dans la chambre de Madeleine. Quelques vêtements traînent sur le lit, l'armoire est ouverte. Nina constate qu'elle est vide. Les affaires de Madeleine ont disparu. Nina sort précipitamment.

81 – SCENE COUPÉE

82 - MAISON DE RETRAITE, SALLE COMMUNE - INT - JOUR

Une dizaine de patients de la maison de retraite sont assis dans la grande salle commune sur des chaises orientées en demi-cercle.

Face à eux, JOSEPHINE, une femme dans la cinquantaine, vêtue d'un kimono japonais excentrique, se tient debout devant un pupitre et commente des images projetées sur un écran derrière elle.

Sur la surface blanche se succèdent des vues du mont Fuji, des cerisiers en fleur, des reproductions d'anciennes estampes japonaises.

JOSEPHINE

... Alors ici je me suis permise de faire un petit haiku moi aussi... les Japonais ils en font en comptant... cinq syllabes japonaise puis sept syllabes japonaise puis cinq syllabes japonaise... alors, donc, pour ce personnage qui arrive devant le mont Fuji pour méditer...eh bien je vous ai fait un petit haiku qui va être cinq, sept et cinq...

Le public suit le petit spectacle passivement, sans donner aucune manifestation d'intérêt.

JOSEPHINE

C'est toi Fuji-San, que mon cœur a désiré,
me voici en paix.

Assise juste en face de Josephine, Madeleine la regarde avec exaspération. Une INFIRMIÈRE s'approche d'elle avec un petit gobelet et deux pilules.

INFIRMIÈRE

Madame Girard c'est l'heure...

Madeleine lance un regard noir à l'infirmière en serrant les lèvres et détourne la tête.

83 - CAFE CENTRAL - EXT - JOUR

Nina avance d'un pas pressé vers le café central, son téléphone collé à l'oreille.

NINA

Anne c'est encore moi... Je suis désolée pour ce qui s'est passé mais vous ne pouvez pas faire ça... Il faut vraiment qu'on parle, que je vous explique tout... Appelez-moi au 0622801286 s'il vous plait, c'est important...

Nina raccroche et s'arrête, Elle semble chercher quelqu'un des yeux parmi les personnes installées aux tables du café.

Lorsqu'elle voit André, elle le rejoint immédiatement. L'homme est en train de lire son journal devant une tasse de café. Concentré dans sa lecture, il ne s'aperçoit pas d'elle.

NINA
Bonjour André...

ANDRÉ
(baissant son journal)
Ah... Bonjour...

NINA
Je peux m'asseoir avec vous ?

ANDRÉ
Euh oui... je vous en prie...

Nina prend place à côté de l'homme. Elle reste silencieuse un instant pendant qu'André sirote son café. L'homme lui fait un grand sourire.

ANDRÉ
Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

NINA
Je... je me demandais si vous aviez des nouvelles de
Madeleine... Elle n'est plus chez elle...

Laetitia est appuyée sur le montant de la porte d'entrée un peu plus loin. Elle guette Nina d'un œil contrarié.

ANDRÉ
Ah oui...
(son sourire s'efface)
Je crois que sa fille a décidé de la placer dans un
institut... c'était la meilleure solution...

Nina est sous le choc en entendant la nouvelle. Elle a du mal à ne pas laisser transparaître son malaise. André observe sa réaction.

NINA
Vous savez où elle a été placée ? Vous avez parlé à
Anne ?

ANDRÉ
La famille de Madeleine veut qu'elle soit tranquille,
qu'on ne la dérange pas... Vous me comprenez ?

NINA
Mais je veux seulement la voir...

ANDRÉ
Ecoutez je pense que vous devriez arrêter
maintenant.

Nina le fixe sans répondre. André soutient son regard.

ANDRÉ
Ce n'est pas une bonne idée... ça ne vous mènera
nulle part...

André reprend une gorgée de son café. Nina le regarde, elle peine à contenir sa colère.
Laetitia arrive à leur table.

LAETITIA
(d'un ton sec)
Et pour la dame ce sera quoi ?

André se penche vers Nina avec un grand sourire.

ANDRÉ
(d'un ton mielleux)
Qu'est-ce que je vous offre ?

NINA
(froide)
Rien merci... De toute façon je dois partir...

84 - APPARTEMENT DE NINA/PALIER - INT - JOUR

Nina est assise sur une chaise, son portable collé à l'oreille. Devant elle, la table de la cuisine est encombrée d'un annuaire ouvert et griffonné ainsi que de plusieurs feuilles de papier avec des listes de noms et de numéros de téléphone d'hospices. Le chaton traîne un peu plus loin dans la cuisine, il lèche le sol.

Nina attend au bout du fil. Le répondeur s'enclenche, la voix d'Anne, presque inaudible invite à laisser un message suivie du bip monotone.

NINA
Anne... Il faut vraiment que je vous parle...
Vous ne pouvez pas continuer à m'ignorer
comme ça... Rappelez-moi s'il vous plait...
mon numéro est le 0622801286...

Nina raccroche et pose le téléphone sur la table. Elle le fixe presque avec haine, puis elle balaye la table d'un geste brusque, jetant tout par terre. Le chaton fait un bond pour éviter les objets et s'enfuit.

Soudain on entend quelqu'un sonner à la porte. Nina s'approche de la porte d'entrée et regarde par le judas. Elle voit Muriel et un jeune homme (NICO) qui se tiennent devant son palier. Nina reste interdite devant la porte. Ça sonne à nouveau. Nina entend Muriel chuchoter quelque chose.

NICO
Madame... Ouvrez-nous s'il vous plait... On est
juste venus pour discuter...

Nina se décide à entrouvrir la porte. Nico a un visage doux tandis que Muriel la fixe d'un œil mauvais.

NICO
Bonjour...

NINA
Bonjour...

NICO
Merci d'avoir ouvert... On est un peu embêtés vous
comprenez... ma mère a perdu son emploi...

NINA
Oui je sais, je suis vraiment navrée...

MURIEL
Bah voyons...

NICO
Maman laisse-moi faire.
(à Nina)
Ma mère m'a dit que vous aviez un accord... A ce
qu'il paraît vous lui avez promis une certaine
somme pour... vous savez... le service qu'elle vous a
rendu...

NINA
Le service qu'elle m'a rendu ? Vous plaisantez
j'espère ?

NICO
(menaçant)
Vous êtes en train de traiter ma mère de
menteuse ?

NINA
Non mais...

NICO
Bon écoutez, on n'en serait pas là si vous aviez
laissé sa patiente tranquille... Alors vous lui
donnez son argent et on n'en parle plus.

NINA
Mais vous vous prenez pour qui ?

MURIEL
(à Nico)
Je t'avais dit qu'elle allait essayer de nous avoir.

NICO
(menaçant)
Si vous faites pas ce qu'on vous dit vous allez le
regretter...

NINA
Allez vous faire foutre.

Nina claque la porte. On entend Muriel hurler de l'autre côté.

MURIEL. V.O.
Ça va ne va pas se passer comme ça ! Vous n'avez
pas le droit de nous traiter comme ça ! Vous
m'entendez ?!

Muriel continue de frapper contre la porte et de crier. Nina met le verrou et s'éloigne.

85 - MAISON DE RETRAITE, CHAMBRE MADELEINE - INT - JOUR

Dans une petite pièce aux murs blancs sobrement aménagée, Madeleine est étendue sur un lit, couchée sur le côté. Elle a l'air endormie.

Anne et Frédéric sont assis juste derrière elle. Ils ne voient pas son visage. Frédéric observe anxieusement le dos de sa mère alors que Anne est concentrée dans la lecture d'une feuille où est représenté le menu de l'hospice avec diverses couleurs.

FRÉDÉRIC
C'est normal qu'elle dorme à cette heure ?

ANNE
Mais oui... elle doit être fatiguée c'est tout...

Frédéric s'approche de Madeleine pour voir son visage et constate qu'elle a les yeux grands ouverts. Madeleine le fixe avec un œil noir puis se retourne de l'autre côté ostensiblement.

86 – VOITURE ANNE – INT – JOUR

Frédéric est assis sur le siège passager et regarde par la fenêtre l'air grave pendant que Anne conduit. C'est la fin de journée.

ANNE
Tu reste dîner à la maison ce soir ?

FRÉDÉRIC
(pensif)
Ok oui... si tu veux...

Frédéric a l'air perdu dans ses pensées.

FRÉDÉRIC
On n'aurait pas dû la mettre dans cet hospice...

ANNE
C'est ce qu'il y a de mieux pour elle.

FRÉDÉRIC
Faut qu'on la ramène chez elle... On va tenter avec une autre aide soignante...

ANNE
Non c'est pas possible.

Anne fixe la route en serrant le volant.

FRÉDÉRIC
Tu vois pas qu'elle va mal ?

ANNE
Mais tu comprends pas ! Elle peut pas retourner à l'appart...

Anne serre de plus en plus le volant. Elle a les yeux humides. Frédéric voit qu'elle est bouleversée.

FRÉDÉRIC
(doux)
Anne... ça va ?

Anne continue de conduire en silence pendant un long moment, puis met son clignotant et se gare sur le bas côté. Elle tourne enfin les yeux vers son frère.

87 - BORD DE ROUTE - EXT - JOUR

Les voitures défilent dans les deux sens. De l'autre côté de la chaussée, on aperçoit Anne et Frédéric debout près de la voiture en warning. Frédéric fait des allers retours jusqu'au véhicule l'air nerveux, puis s'arrête et s'allume une cigarette.

88 - MAISON D'ANNE - INT - NUIT

Dans la salle à manger, Anne, Frédéric et Théo dînent. Théo montre son cahier de devoir à Frédéric tout en mangeant.

ANNE
Laisse ça Théo, tu vas le tâcher.

89 - MAISON D'ANNE - EXT - NUIT

A l'extérieur du pavillon, quelqu'un les observe. La fenêtre illuminée donnant sur la salle à manger se dessine parfaitement dans la pénombre de la nuit.

Le quartier est calme, seul le léger chant des grillons se fait entendre. Nina contemple la scène pendant un moment, puis se décide à traverser la chaussée. Elle s'arrête devant le portail du jardin, hésite encore un instant, sonne.

Frédéric fait signe à Anne qu'il se charge d'aller ouvrir.

Le bruit des insectes s'intensifie étrangement. Nina devient anxieuse. L'homme ouvre la porte d'entrée. Quand il voit Nina son visage se durcit.

90 - MAISON D'ANNE - INT - NUIT

Anne est assise à table. Elle regarde vers l'entrée, inquiète.

FRÉDÉRIC
(avec un ton ferme)
Qu'est-ce que vous voulez encore ?

Anne n'entend pas la réponse de Nina.

ANNE
Fred ?

FRÉDÉRIC

(tournant la tête vers l'intérieur de
l'habitation)
Laisse, je m'en occupe.

Anne n'écoute pas son frère et se lève pour s'approcher de la porte.

NINA V.O.
Je veux juste vous expliquer la réalité de
choses...

FRÉDÉRIC
(s'énervant)
Vous croyez pas que vous en avez assez fait ?

Anne s'est approchée encore. Elle est maintenant juste derrière son frère. Elle voit Nina, la mine défaite, le regard fébrile.

NINA
Votre mère voulait partir avec moi. Elle n'a jamais
aimé votre père. Elle ne le supportait pas. Elle vous
a menti pendant plus de vingt ans, vous comprenez
ça ? C'est moi qu'elle aimait.

FRÉDÉRIC
Allez-vous en.

Frédéric s'apprête à refermer la porte.

NINA
Vous n'êtes que des imbéciles !

FRÉDÉRIC
(menaçant)
Partez ou j'appelle la police.

Nina se fige, bouleversée. Frédéric ferme la porte. Il retourne vers le salon. Anne reste un instant immobile, comme si elle ruminait encore les paroles de Nina. Le trouble se lit dans ses yeux. Elle suit finalement son frère en silence. Théo, assis à table, observe sa mère et son oncle avec un regard interrogatif. Soudain, une pierre brise la vitre de la fenêtre du salon avec un grand fracas. Des dizaines de morceaux de verre se répandent sur le sol de la pièce.

91 - RUES DE LA VILLE - EXT - NUIT

Le son d'un grillon retentit dans la nuit. Son chant résonne entre les arbres qui bordent les rues de la ville. D'autres grillons lui répondent sans cesse. Nina marche sur le trottoir d'un pas rapide. Le bruit des insectes bourdonne de plus en plus fort dans ses oreilles.

Elle avance, ses yeux humides perdus dans le vide. Elle semble épuisée. Le son des insectes est devenu un vrombissement insupportable.

92 - MAISON DE RETRAITE, CHAMBRE DE MADELEINE - INT - JOUR

Madeleine est assise à une table près de la fenêtre de sa chambre. Son regard est perdu dans le vide. Près d'elle, Anne la fixe avec un air étrange.

ANNE
Maman ?

Madeleine ne répond pas. Anne continue de la fixer, elle hésite.

ANNE
Tu penses à elle ?

Madeleine ne cille pas. Elle semble complètement absente. Anne s'approche et lui prend la main, elle est de plus en plus inquiète.

A cet instant, Christiane entre dans la chambre avec un grand sourire et un petit gobelet.

CHRISTIANE
Bonjour Madame Girard. Comment ça va
aujourd'hui ?

ANNE
J'ai l'impression que c'est de pire en pire...

CHRISTIANE
Il y a des hauts et des bas vous savez dans ce
genre de cas...

Christiane pose sur la table six petites pilules.

ANNE
Qu'est-ce que c'est que ça ?

CHRISTIANE
(surprise)
Son nouveau traitement...

ANNE
(haussant le ton)
Mais j'ai jamais donné mon accord pour un
nouveau traitement !

Madeleine tourne la tête et se met à regarder Anne et Christiane.

CHRISTIANE

Je ne fais que suivre la prescription des
médecins... Apparemment elle a été un peu
instable dernièrement...

ANNE

Et c'est ça votre façon de régler le problème ?
Assommer les gens de médicaments pour
qu'ils vous obéissent ?

CHRISTIANE

Bon écoutez calmez-vous, moi je fais juste
mon travail.

ANNE

Ma mère ne mérite pas ça...

Madeleine regarde vers le parc. Le soleil brille, des platanes frémissent dans le vent.

93 - MAISON DE RETRAITE, RÉFECTOIRE - INT - JOUR

*NOTE : L'expression de Madeleine n'a pas changé, la scène débute sur le même plan, de
sorte qu'on ne se rend pas compte immédiatement qu'il y a eu un passage de temps. Comme
si Madeleine avait eu une absence entre les deux scènes.*

Des platanes frémissent dans le vent.

V.O.

(articulant les mots à voix haute)
Cinquante neuf... quatre vingt neuf... quarante
sept...

INFIRMIÈRE

Bah alors madame Girard vous jouez pas ?

Les pensionnaires sont répartis à plusieurs tables. Face à eux, une femme extrait d'un
grand pot des petites boules numérotées. Elle énonce les numéros du bingo.
L'infirmière près de Madeleine remarque que sa grille est vide. Elle ramasse les jetons en
plastique et les pousse vers la pensionnaire.

INFIRMIÈRE

Allez allez, ils ont dit le quarante sept...

La jeune femme s'écarte et va vers un autre pensionnaire. Madeleine reste seule devant
ses jetons. Elle les regarde intensément comme si elle cherchait à démêler un problème.

V.O.

Cinquante trois...

Madeleine prend le jeton numéro zéro et le place sur sa grille.

V.O.
Soixante...

Madeleine place le jeton numéro six.

V.O.
Sept...

Madeleine place le jeton numéro vingt deux.

V.O.
Trente trois...

A chaque fois que la voix prononce un chiffre, Madeleine place un numéro différent sur la grille. Sur sa feuille apparaissent en ligne les numéros zéro six, vingt deux, quatre vingt, douze, quatre vingt six.

94 - MAISON DE RETRAITE, COULOIR - INT - JOUR

Tout est très calme. Madeleine avance lentement dans un couloir en s'appuyant contre le mur.

Un peu plus loin, deux infirmières boivent un café en bavardant à voix basse. L'horloge au-dessus de leurs têtes indique sept-heure trente.

Madeleine s'arrête devant une petite pièce dont la porte est restée ouverte. Elle entre discrètement et va droit vers le téléphone posé sur le bureau. Les infirmières ne se rendent compte de rien. Avec difficulté, Madeleine soulève le combiné et compose un numéro: zéro six, vingt deux, quatre vingt, douze, quatre vingt six.

95 - APPARTEMENT DE NINA, SALON - INT - JOUR

Une lumière pâle passe à travers les volets à moitié fermés. Les notes de la chanson italienne sur laquelle dansaient Nina et Madeleine s'échappent du tourne-disque. Nina est vautrée sur le canapé, immobile. A ses pieds, de vieilles pochettes de vinyles jonchent le sol. Nina écoute sans sourciller la voix de la chanteuse se faire écho entre les murs de l'appartement.

CHANSON
se verrai con me / sul mio carro fra le nuvole
/ piu' avanti del caldo del sol / sull'ultima
stella lassu' / se tu verrai / tu vivrai con me /
in un' isola fantastica / e un mondo vedrai di
lassu' / un mondo nascosto nel blu...

Le téléphone portable posé sur la table basse sonne. Il continue de sonner pendant quelques temps avant de s'arrêter.

Au bout de dix secondes, la sonnerie recommence. La chanson se termine. Nina entend enfin son téléphone. Elle se redresse et décroche.

NINA
Allo ?

A l'autre bout du fil, la personne reste silencieuse.

NINA
...Allo ? C'est qui ?

Nina perçoit seulement un souffle. Puis des bruits indistincts et des voix lointaines.

NINA
Allo, allo ?

V.O.
Allo Madame... Désolée, c'est la maison de retraite Saint-Monique de Le Crès... une patiente vous a appelée par erreur... vraiment navrée de vous avoir réveillée...

NINA
Non mais... c'est pas grave... j'étais déjà réveillée...

V.O.
Tant mieux alors... Je vous souhaite une bonne journée...

NINA
Att... attendez ! vous avez dit qu'il s'appelle comment votre établissement ?

96 - APPARTEMENT DE NINA - INT - JOUR

Nina, surexcitée, ouvre et referme tous les tiroirs du meuble d'entrée. Dans le fond d'un d'entre eux, elle trouve enfin une clé de voiture.

97 - APPARTEMENT DE NINA, CHAMBRE - INT - JOUR

Nina choisit une robe parmi celles qui sont dans l'armoire et la jette sur le lit. A ses pieds, le chaton l'observe.

98 - VOITURE DE MADELEINE - EXT - JOUR

Assise au volant, Nina tente plusieurs fois d'enclencher le moteur avant d'y parvenir. La voiture démarre enfin. Elle s'accroche au volant et lance le véhicule dans le trafic à une vitesse excessive.

Le goudron défile sous la Peugeot verte. Les roues de la voiture tournent de plus en plus vite.

99 - MAISON DE RETRAITE, HALL - INT - JOUR

Nina suit une infirmière, Christiane, dans un couloir. Elle regarde autour d'elle, impatiente.

CHRISTIANE
C'est la première fois que vous lui rendez
visite ici ?

NINA
Oui...

CHRISTIANE
Elle n'est pas là depuis longtemps mais vous
allez voir, elle a fait des progrès...

Nina regarde autour d'elle, tendue, sans vraiment faire attention à ce que dit Christiane.

CHRISTIANE
Vous êtes une parente vous aussi ?

NINA
Je suis une amie de longue date...

CHRISTIANE
(tout en marchant)
Sa fille aussi est passée la voir. Elle est avec le
directeur...

Soudain, Nina accélère le pas et devance Christiane.

NINA
(s'exclamant)
Madeleine !

Dans la grande salle commune, tout le monde se tourne vers elle. Christiane aussi observe Nina, étonnée par la soudaine émotion dans sa voix.

Debout au milieu de la pièce, Madeleine soutient le regard de Nina. Un grand sourire ravi illumine son visage.

100 - MAISON DE RETRAITE – INT/EXT - JOUR

Nina avance dans le parc en soutenant Madeleine par le bras, Christiane marche à leurs côtés. Madeleine porte une longue chemise de nuit lui descendant jusqu'aux pieds.

CHRISTIANE
C'est bien de lui rendre visite, ça les aide
beaucoup, surtout dans ce genre de
circonstances...

NINA
Oui j'imagine...

CHRISTIANE
Madame Girard aime beaucoup marcher, c'est très
bon signe...

Nina fait un sourire poli à Christiane. Les deux femmes marchent en silence. Derrière elles, une infirmière ouvre une porte vitrée qui donne sur le parc.

INFIRMIÈRE
Christiane, on a besoin de toi dans la
chambre 26 !

Christiane s'arrête. Elle semble hésiter.

NINA
Si vous avez du travail allez-y ne vous dérangez
pas pour moi. Je vais la faire marcher encore un
peu et puis je la ramènerai...

INFIRMIÈRE
Christiane !

Christiane regarde l'autre infirmière qui semble perdre patience. Un homme passe près d'elles en portant les poubelles.

CHRISTIANE
(à l'infirmière)
J'arrive !
(à Nina)
Bon allez-y mais pas trop longtemps.

Nina acquiesce en souriant. Christiane s'éloigne.

Nina entraîne Madeleine avec elle. Madeleine sourit. Elle semble avoir repris un peu de vivacité, elle se déplace plus aisément accrochée au bras de Nina.

Nina la regarde les yeux humides. Elles poursuivent silencieusement le long du chemin ombragé, leurs pas crissant sur le gravier. Madeleine semble prendre plaisir à cette bouffée de fraîcheur.

L'homme avec les grands sacs poubelle ouvre le portail et sort.

Nina le remarque. Elles ne sont qu'à une dizaine de mètres du portail d'entrée... Elle se tourne vers l'établissement. Personne ne la regarde. Seuls quelques patients profitant de la brise légère de l'après-midi errent dans le parc, accompagnés d'une ou deux aides soignantes.

101 – MAISON DE RETRAITE, BUREAU DU DIRECTEUR – INT - JOUR

Anne est assise face au directeur de la maison de retraite.

DIRECTEUR

Vous devez comprendre... Je sais que la situation de votre mère est compliquée à vivre mais vous ne pouvez pas interrompre un traitement comme ça... C'est une procédure tout à fait dans les normes... Nous aurions dû mieux vous expliquer les étapes, je suis désolé... je vous assure que nous faisons ce qu'il y a de mieux pour elle...

Alors que le directeur parle, Anne tourne la tête vers la fenêtre. Elle voit un homme sortir par le portail avec de grands sacs poubelle. Elle aperçoit ensuite Nina et Madeleine se diriger vers le portail, serrées l'une contre l'autre. Anne se fige, elle les regarde s'en aller sans dire un mot.

DIRECTEUR

Vous comprenez ?

Anne se tourne vers le directeur.

ANNE

(avec un sourire poli)

Oui bien sûr.

102 – MAISON DE RETRAITE, PARC – EXT – JOUR

Nina et Madeleine s'approchent de plus en plus du portail.

Nina se tourne vers Madeleine. Elles se regardent dans les yeux. Madeleine semble émue, au coin de sa bouche on dirait presque un sourire.

Elle pose son autre main sur le bras de sa compagne pour mieux s'accrocher. Nina s'avance vers la sortie en tentant de ne pas attirer l'attention. Elle entraîne Madeleine avec elle.

Leurs pas s'accélèrent.
Leurs cœurs battent de plus en plus fort.

Elles franchissent le portail.

103 - VOITURE DE MADELEINE - EXT - JOUR

Nina roule à toute allure. Madeleine regarde les arbres qui défilent par la vitre. La voiture fonce vers le trottoir devant l'immeuble et s'arrête net, garée en diagonale. Nina ouvre sa portière, fait le tour de la voiture et aide Madeleine à sortir.

NINA
Allez Mado... Faut qu'on fasse vite... Faut qu'on te change... Tu peux pas rester comme ça !

Nina marche en direction de la porte d'entrée en soutenant sa compagne.

NINA
On n'a pas besoin de grand chose... on prend l'argent, des vêtements c'est tout... on verra en Italie pour le reste... Je m'en fous si je dois conduire toute la nuit...

Elle pousse la porte d'entrée tout en soutenant Madeleine.

104 - ASCENSEUR - INT - JOUR

Nina et Madeleine sont dans l'ascenseur. Nina trépigne d'impatience. Madeleine est appuyé avec le dos contre la paroi de la cabine. Elle semble respirer difficilement, comme si l'agitation du moment l'avait épuisée. Elle ferme les yeux. Nina serre ses mains dans les siennes comme pour la stimuler.

105 - APPARTEMENT DE NINA, PALIER - INT - JOUR

Sur le palier le chaton est en train de jouer avec une vieille chaussette. La porte de l'appartement de Nina est entrouverte.

L'ascenseur arrive à l'étage. Nina est surprise de voir l'animal qui traîne sur le palier. Le chaton l'observe, content de la voir.

NINA
(au chaton)
Qu'est-ce que tu fais ici ?

Nina aide Madeleine à sortir de l'ascenseur. Quand elle se retourne elle voit que la porte de son appartement n'est pas fermée.

Elle se précipite à l'intérieur.

L'habitation est dévastée. Les tiroirs de la commode sont renversés dans le couloir. Plusieurs objets sont éparpillés sur le sol du salon. Nina chancelle au milieu du désordre.

Elle semble chercher quelque chose.

La boîte en métal jaune et bleue est abandonnée derrière le canapé. Elle la prend dans ses mains. C'est vide.

Nina semble avoir un vertige. La boîte tombe au sol avec un bruit métallique.

Madeleine erre dans l'appartement, traverse le chaos. Elle entre dans la cuisine, observe un instant l'évier encombré de vaisselle, puis sort de la pièce.

De son pas chancelant elle va sur le balcon. Elle s'appuie sur la rambarde, sent le soleil sur sa peau.

Au bout d'un moment son attention est attirée par le bruit d'une voiture en bas dans la rue. Elle voit la voiture de Anne qui parcourt la rue à grande vitesse jusqu'à s'arrêter devant l'immeuble. Anne sort du véhicule, agitée.

Madeleine rentre dans l'appartement.

Elle se dirige lentement vers l'entrée. Dans le salon, Nina est assise sur le canapé, la tête entre les mains. Complètement dépitée, elle lève à peine les yeux au passage de sa compagne.

Madeleine arrive à la porte qui est restée ouverte et regarde vers le palier. Le chaton est toujours occupé à mordiller sa chaussette. Elle l'observe un moment, intriguée.

Les portes de l'ascenseur se referment. Quelqu'un en bas vient de l'appeler. Madeleine referme la porte.

Le chaton reste seul sur le palier.

Les secondes passent. Aucun bruit ne provient de l'intérieur de l'habitation.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent à nouveau. Anne en sort, haletant. Elle s'arrête un instant en voyant l'animal puis frappe chez Nina. Pas de réponse. Elle frappe encore.

ANNE

Madame Dorn je sais que vous êtes là... Je
vous ai vu vous enfuir... J'ai vu la voiture en
bas...

(elle frappe)

Ouvrez-moi...

106 - APPARTEMENT DE NINA - INT - JOUR

Nina est debout, le dos appuyé contre la porte d'entrée.

ANNE (V.O.)
Maman... ouvrez-moi... ne faites pas de
bêtises s'il vous plait...

Dans le séjour, Madeleine traîne les pieds dans un mouvement de léger ballottement. Elle oscille comme suivant un rythme imperceptible, caché. La sonnette retentit encore une fois.

Anne frappe à la porte de plus en plus anxieuse. Nina reste là, les yeux fermés.

Madeleine continue de se balancer d'un pied sur l'autre, avançant à petits pas. On dirait une danse.

ANNE (V.O.)
...Maman s'il te plait... on peut en parler...

Nina ouvre les yeux. Elle voit Madeleine poursuivre son étrange ronde.

Le séjour est envahit par le chaos du cambriolage. Sa collection de vinyles jonche le sol. Des vêtements et effets personnels gisent par terre. Un courant d'air remue le rideau devant la fenêtre laissée ouverte.

Nina s'avance vers Madeleine, toujours emportée sur son rythme imaginaire. Elle la contemple, s'approche jusqu'à l'effleurer.

Madeleine la remarque. Sans s'arrêter, elle entraîne Nina avec elle. Anne frappe à nouveau.

ANNE (V.O.)
...Je suis désolée... Maman... faites-moi
entrer...

Madeleine et Nina dansent ensemble dans le salon. Leurs mouvements sont hésitants. Il n'y a aucune musique. Elles sont collées l'une à l'autre.

Madeleine s'appuie sur Nina. Leurs pas, d'abord maladroits, finissent par suivre une cadence inaudible. Ils s'accordent doucement, prennent de l'assurance. Elles se regardent. Nina est au bord des larmes. Madeleine appuie sa joue contre la sienne. Au coin de sa bouche on dirait presque un sourire.

Dans sa tête résonnent les notes de leur chanson.

CHANSON

Tu vivrai con me / in un' isola fantastica / e
un mondo vedrai di lassu' / un mondo
nascosto nel blu / tutto nuovo per te / la
terra la terra la terra / sara' senza frontiere /
la terra la terra / ci portera' fortuna / la luna
la luna / per noi sara' il domani / se m'ami se
m'ami...

(Traduction sous-titrée)

Tu vivras avec moi / sur une île merveilleuse
/ et tu verras un monde là haut / un monde
caché dans le bleu / un monde flambant neuf
pour toi / La Terre la Terre / sera sans
frontières / La Terre la Terre / La lune nous
portera chance / La Lune la Lune / Ce sera
notre avenir / si tu m'aimes si tu m'aimes...